

RAHGER

TIGERS LENS TRIBUNE NORD



Red Tigers Lens 1994

n° 17



10 Feb



PAGE 1 EDITO

PAGES 2 & 5 COMPTE-RENDUS DES MATCHS

PAGES 6 & 8 ACTU-RT

PAGES 9 & 14 COMPTE-RENDUS DES MATCHS

PAGES 15 & 17 DOSSIER

PAGES 18 & 20 EVOLUTION DU STADE
TERRY BULLAERT

PAGES 21 & 23 ACTU-RT

PAGES 24 & 27 SPECIAL DU ...

PAGES 28 & 30 FORUM

PAGES 31 & 37 INTERVIEW D. MEYRICO

PAGES 38-39 BILAN

PAGES 40-41 TEU ... COURS

PAGES 42-43 CETTE HISTOIRE EST LA NOTRE

PAGES 44-45 FOCUS

PAGES 46-47 ...

PAGES 48 & 50 REVUE DE PRESSE

PAGE 49 GRANCE AUX AVEUX

PAGES 52-53 INTERVIEW EXCLUSIVE "PARATIC MAG"

PAGE 54 HERCENAIRES

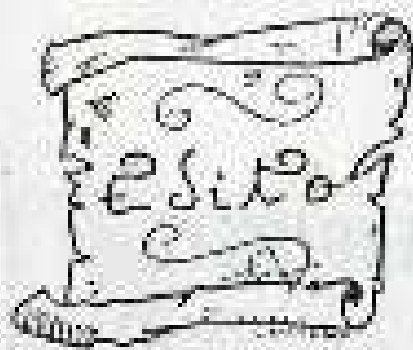
PAGES 55 & 57 LES ULTRAS ET LES MESSAGES

PAGES 58-59 COURRIER

PAGE 60 PETITES ANNONCES

PAGE 61 LE BUREAU COMMUNIQUE

Red Tigers Lens 1994

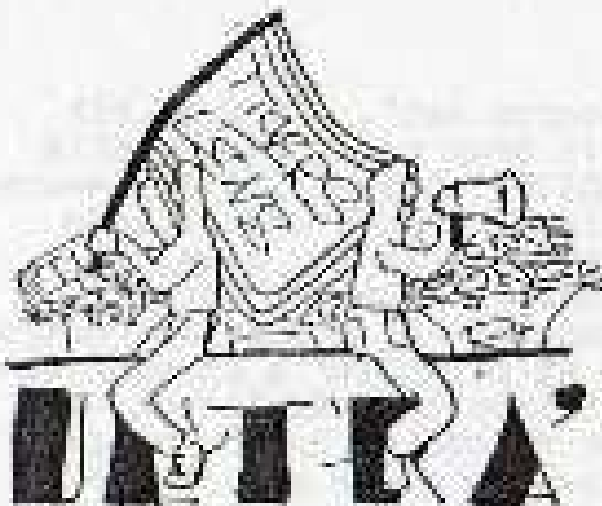


- "Errare humanum est", l'erreur est humaine mais trop conséquente, elle a la REACTION et SANCTION. A l'heure où notre club traverse une période noire (détachée en série, plus de trace du fameux "fighting spirit"

Sang et Ur), il convient à nous, supporters, d'exprimer notre position afin de résorber la crise et d'inciter à changer ce qui doit l'être avant qu'il ne soit trop tard. Seulement, la majorité des supporters n'a de bouc-émissaire que G. Muslin, entraîneur! Certes ce dernier n'a pas un passé qui plaide en sa faveur (échecs bordelais, brestois). Il détiendrait sûrement une part de responsabilité mais, même si son éviction peut apparaître comme la solution sine qua non à un redressement immédiat, nous aurions tort de n'incriminer uniquement sa personne. Le supporter doit intervenir mais cela suppose de prendre suffisamment de recul et de réfléchir pour intervenir au bon endroit au bon moment. G. Martel (président), A. Dubocage (vice-président), J.L. Lamarche (directeur sportif) sont autant d'hommes qui ont contribué à la renaissance du Racing. Pour cela, nous leur devons du respect et une certaine reconnaissance mais ils sont aussi et ils doivent être exempts de reproches et certains d'entre eux ont eu un pareil sort que l'entraîneur actuel afin que leurs erreurs et incompétences ne se répètent plus. Vous voulez des explications, en voilà: ils invoquent sans cesse la casse des blessures pour expliquer l'état maladif du Racing mais un "club formateur" (c'est ces mêmes messieurs) devrait connaître de problèmes pour les compenser non?? C'est l'exemple: cas Arphexod. En forme ou gardien pendant 3 saisons, on en dit et écrit des tonnes sur ce "futur grand" et au moment venu où il faut l'utiliser (blessure de G. Martel), on l'expédie à Lille et on engage Nadon qui lustrera les bancs à Grignonprez. Mauvais genre pour un club formateur non?? Cas extrasportif: la section "soud lennois" met en place le 16/11/98 (RDH-RCL) des festivités dans le cadre de son inauguration comprenant les visites et discours de Martel, Richoz et compagnie. Pourtant d'accord au départ ces Messieurs refusent sévèrement une fois à l'aéroport de Marnagnane de participer. Qui a dit que le RCL était un club sain et convivial?? Et si vous n'êtes toujours pas convaincu, réfléchissez aux questions suivantes: Qui a fait le choix de désigner Muslin en relais à P. Berques? A qui appartient le rôle de dénicher le buteur dont le Racing est orphelin depuis quelques saisons déjà? Qui est responsable des départs (ou prêts souvent sans retour !!) de joueurs du cru pourtant habiles (Cablemont, Dupont, N'Diefi, Eloi, Deblock...) dans de modestes clubs de super D2 ou CNF? Et la liste est longue...

Alors, supporters lennois, à l'avenir ne réagissez plus uniquement aux erreurs et incompétences du rectangle vert mais aussi et surtout à celles des personnes qui dirigent notre club car l'histoire montre qu'ils ne sont pas toujours intaillibles...

Yannick L.



LENS/METZ
(5/10/96) (2-2)
11ème journée

Six journées sans la moindre victoire, six journées durant lesquelles le Racing n'a encaissé que deux misérables points et encaissé le double de buts. Ce Lens/Metz était donc l'occasion, outre celle qui se présente pour notre équipe de mettre à profit chaque match pour stopper l'hémorragie dont elle est victime, d'évaluer les effets provoqués par l'absence de résultats sur l'influence de Bollhaert. Et ce sont 20000 spectateurs qui, en garnissant les travées du stade, prouvaient qu'ici nous ne sommes pas à Nantes, Sens ou Lyon mais à Lens et qu'il en faut beaucoup plus pour que Bollhaert soit démissionnaire.

Quant à nous TIGERS, notre valenté et le nombreux nos joueurs que la situation actuelle n'affaiblirait en rien nos intentions. Seul, il fallait frapper fort et cette soirée et nous avons d'avis que 100 couleurs de papier ainsi que 100 kg de popoulas fœmier l'affaire. Par conséquent, à l'entrée des joueurs, les papiers volèrent de toute part l'espérance de quelques minutes. De plus bel effet. D'ailleurs, il semble qu'une bonne partie du public apprécie ce spectacle d'autant plus qu'il consistait une partie à Lens.

Cependant, il n'est pas l'effacement sur le rendement de l'équipe, en témoignent cette catastrophique situation en matière de buts marqués par deux fois aux 3ème et 7ème minutes.

Malgré le froid qui a blanchi subitement les travées, exception faite de la tribune réservée aux supporters messins qui étaient ces deux réalisations. Les TIGERS commencent à bouger et frappent les barbotins dans l'attente d'une réaction des Sang et Cr. En fait, si elle fut longue à se dessiner, la réaction tant attendue vint des pieds de Darnicte et Dullet aux 5ème et 7ème minutes.

Ce retournement de situation récompensa le fervent dont nous faisons preuve depuis de longues minutes. Notons à ce propos, que nous préférons insister à user nos cordes vocales dans les moments difficiles, plutôt que de nous en contenter, siffler ou pousser même la cause les ben croisés, et il en sera toujours ainsi, question de mentalité !! Ce résultat est certainement pour nous une maigre consolation et il faudra encore patienter pour retrouver le redoutable visage du Racing du mois d'août !!...

AUX QUATRE COINS de la France

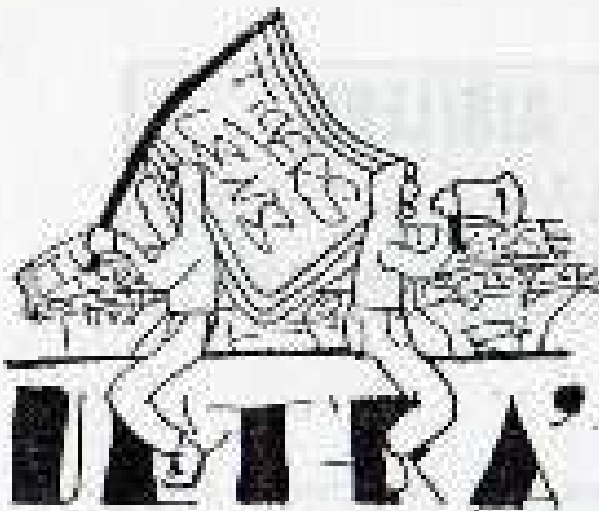


1ère vice-président



Cette douzième journée du championnat nous proposait d'effectuer le classique mais toujours aussi délicat déplacement à Auxerre. C'est donc en bus de TIGERS qui partait en direction de la capitale de l'Yonne que le football rime avec... rien !! Pendant le voyage, nous discutons sur la vie du groupe, visionnons quelques vidéos, Yannick règle les derniers détails nous fait sortir de RUMBLE, Bagnette revêt le répertoire des chants, Coca lance l'ambiance, l'air du business bref les petites habitudes. Une fois arrivés à destination et les billets en poche, nous nous rendons à l'évidence : le spectacle prévu à base de rouleaux et bandes de papier devra être annulé à cause de la chorégraphie amerroise qui non seulement nous interdit l'accès du stade mais fait preuve d'une plus grande intelligence en interdisant les sacs de papier, les rouleaux, les mats pour les drapeaux et il nous aura même fallu s'ingérer pour rendre les baguettes de tambour (!) ... C'est avec un grand sentiment d'injustice que nous entrons dans la tribune inférieure pour y installer nos tambours. Juste le temps de constater la médiocrité des Ultras Auxerrois que nous commençons à nous faire pêter les cordes vocales sous l'impulsion de Yannick et Bagnette. Et là que dire ? Tout simplement et sans être vaniteux que les TIGERS ont assuré pendant 90 minutes, parvenant même à faire chanter tous les supporters lennois présents d'une seule et unique voix. Malgré le hold-up amerrois et ce penalty très douteux transformé dans les ultimes minutes de la rencontre par Sibicesti, malgré la stupidité de la sécurité, nous avons réussi à mettre le feu dans ce pétrain de stade, nous avons encore prouvé notre foi et notre amour pour le Racing. Il ne nous restait plus qu'à saluer nos joueurs sous l'œil du FBI auxerrois et reprendre le chemin de Lens. Pour terminer, félicitations à Christophe G. qui fut l'heureux vainqueur du jeu de pronostic made in Muret et qui s'est vu remettre une superbe collection de photos (3 exemplaires de Manu faisant du stop, la chorégraphie des JB Boys dans leur magnifique stade Trébut et celle des Ultras Bretais ainsi qu'une vue plongeante du parking du stade Delle Alpi.). Quelle générosité!

Sebastien G.



LENS/BENNES
(19/10/96) (2-0)
13ème journée

Lors de la précédente journée, le Racing était certes revenu bredeuille de Bourgogne mais la qualité du football pratiqué devant les benennes de City Roux, avait enflé d'espoir le coeur des supporters sans en espérer de recevoir enfin avec la victoire.

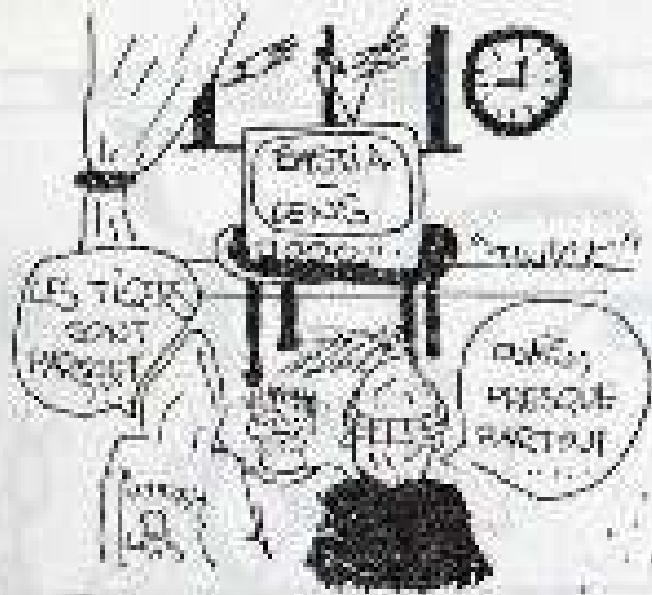
Et puisque ce Lens/Bennes commençait avec la remise en premier plan du capitaine J.C. Wallerme, confirmé comme indispensable par les piètres performances enregistrées durant sa longue absence, nous vous tentons les risques de pronostiquer un succès du Racing, lequel nous fait un terme à un mois et demi de disette.

D'ailleurs, la rangée de nos dirigeants, nos entraîneurs, stag et ce et à l'effigie du groupe, que nous avons dressé à l'entrée, les joueurs étaient là pour rappeler à la fois notre fervour et notre fierté de nos jours impores. Il ne nous restait alors plus qu'à laisser parler la vérité du terrain avec l'espoir que notre optimisme se concrétise au score.

Et nous avons vu juste puisque Debrulle et Dallet ont respectivement les coups de tête et de patte qui ont permis à nos Héros et Héros minutes de la victoire. Suffisant pour offrir au Racing la victoire tant attendue qui lui permettra peut-être de repartir de l'avant.

Seul le futur nous le dira mais toujours est-il qu'au terme de cette rencontre, c'est en lançant un énième cri de soulagement que les 13856 spectateurs qui éreint les tribunes de

Yannick La



RASTIA/LENS
 (25/10/96) (0-1)
Même journée

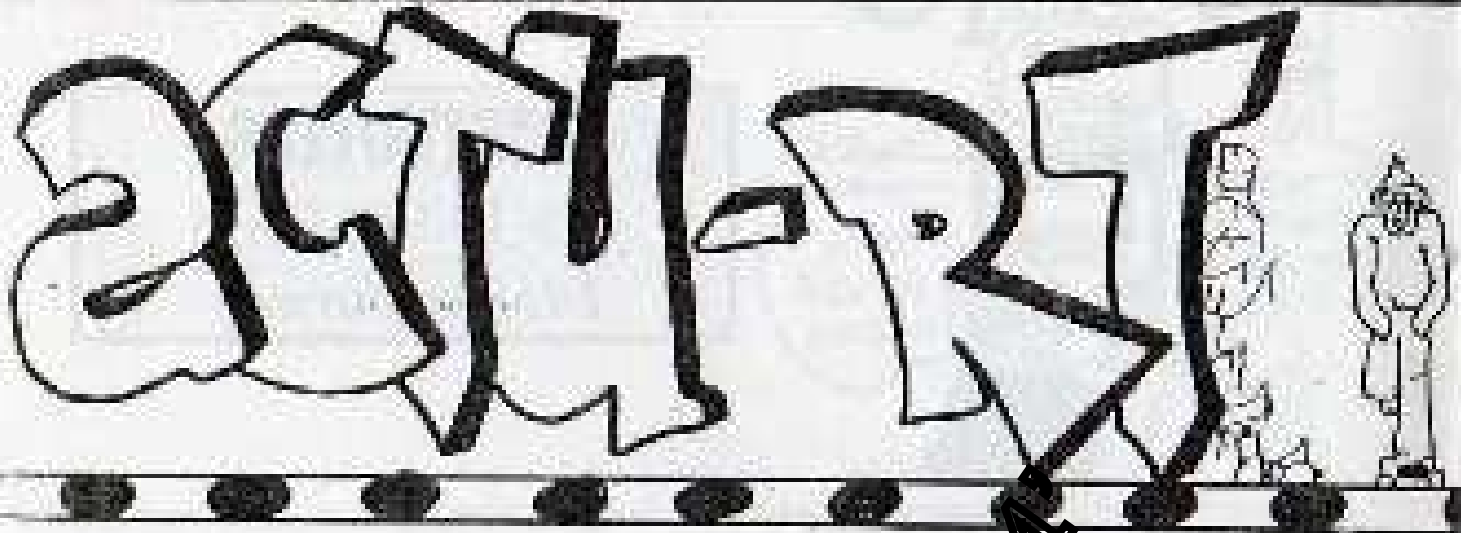
Evident, l'extrême déplacement pour nous lensois, avec tout, un bannier, celui de passer sa hôte. Bien avant cette date, et même de la consultation du calendrier, nous pensions à notre présence en Corse, quitte à puiser dans les participants. Mais de participants il n'y eut point; nous eûmes un petit groupe de 70 membres, et si l'on enlève ceux qui ne se déplacèrent pas (déjà là au soir la différence...), puis ceux qui ne bougèrent pas pour 3 ou 4 jours en pleine semaine et enfin ceux qui ne disposent pas de l'argent nécessaire, vous obtenez deux membres: David et Thomas III Malheureux. En fait, pour diverses raisons de temps et d'organisation, aucun TIGERS n'aura pu être à ce match du Tacing, pour la première et la dernière fois de la saison, mais l'espérons...

Bref, il ne restait qu'à répondre à l'invitation de Manu C. pour la rétrotransmission du match sur son pays par video. En définitif, ce seront 12 membres qui se retrouveront autour d'une bière et d'un plat de pâtes. Le match commença donc dans les meilleures conditions. Plus, l'équipe retrouvait une partie de son effectif. Cela se fit ressentir dès la première mi-temps où H. Arsene, à la 10e minute, d'une frappe puissante, marqua dans les filets. Ensuite, à la 15e minute, d'une frappe encore meilleure, parait aux « Sang et Or » d'avoir l'avantage à la pause. Les lensois gardèrent ce même avantage jusqu'à la fin du match, bien que les attaques des deux camps aient marqué, chacun leur tour, l'inimitable devant les buts qui leur étaient grand ouvert.

Ce fut donc une très bonne soirée, à tel point qu'en en redemande (St. Mura ?), et nous ne regrettons qu'une seule chose; devinez quoi....

Red Tigers Lens 1994

Twick



◆ MATÉRIEL

Par la biais de la délégation cambésienne du groupe, nous voulons de faire l'acquisition de 100 mètres de tissu orange (une pour la modique somme de 700 francs). Il est d'ores et déjà décidé que nous allons réaliser 4 ou 5 draps de 5m sur 4, d'autres plus nombreux de 2m sur 3 que nous utiliserons respectivement avec de nouvelles lattes télescopiques (6,5 mètres) et des cannes PVC. Même si nous nous attendons à très peu de retours, nous vous lançons une fois de plus cet appel. Toutes les idées et remarques sont les bienvenues. Contactez Yannick Lenoir 195 rue de la chapelle 62360 Marquion.

◆ GADGETS DISPONIBLES

Pour bénéficier des gadgets TIGERS (nouveau tee-shirt taille 32 à 60€, echarpe soulignée et porter couleur préférentiellement) ainsi que des réductions sur les tarifs de déplacements (35€ par bus), nous vous recommandons de vous procurer la carte de membre 9697 (disponible contre 35€ auprès de Frédéric Lesaint ou par courrier à Frédéric Lesaint, 10 rue du Québec, 154 Résid. Washington 62300 Cambrai. Un montage exclusif vous sera offert.

Egalement à votre disposition, cinq autocollants à l'effigie du groupe au vente au prix de 20€ pour les cartés et 25€ pour les autres (autocollants vendus uniquement par lot de 3 différents).

Deux possibilités s'offrent à vous pour obtenir ces gadgets : soit au stade près des tribunes, contactez Mamu ou par courrier au 3 rue Roger Seligro 62223 Anzin St Aubin en précisant vos coordonnées et votre numéro de carte de membre.

◆ SERVICE PHOTOS

Sous l'impulsion de Olivier C. alias Boule, ce service rétrivie au vitalité en cette fin d'année. Dorénavant nous vous proposons d'effectuer vos commandes au stade à partir d'albums contenant des photos référencées, mais mettons à votre disposition un nouveau catalogue (liste) des photos officielles depuis la saison 1993/94. Vous y trouverez tous les temps forts, les temps faibles, les délirés, bref l'histoire (cartes courtes) de votre groupe mais aussi celle de Ballner.

Pour consulter les albums et effectuer vos commandes, contactez Olivier derrière les barreaux. Voici son adresse pour vous procurer le catalogue (contre un timbre à 3F) et effectuer vos commandes par courrier : O. Nouveau Olivier, 12 rue Charles Beaudelaire 62212 Carbeten.

Les tarifs proposés sont de l'ordre de trois photos pour 10F (payement uniquement à la commande). Délai maximum de mise à disposition des photos de deux à trois semaines.

◆ LE RENDEZ-VOUS DES TIGERS

A défaut d'avoir un local en notre possession, nous nous rendons régulièrement pour chaque rencontre à domicile dans différents cafés du centre-ville de Lens. Alors si tu souhaites passer l'après-midi avec tes potes, renseigne-toi auprès de Marc, Boule, Yvanick ou Cédric.

◆ IL EST VRAIMENT PHÉNOMENAL

Vous allez finir par croire que nous n'en avons que pour lui nous que voulez-vous, il ne cesse de nous étonner au fil des matchs. Lui c'est Guillaume (alias Barbac) et on ne compte plus les trajets en auto-stop qu'il a effectué pour assister aux rencontres au Racing aussi bien à domicile qu'à l'extérieur et le dernier exemple en date est encore plus frappant : il a rallié Marseille depuis son lieu d'habitation dans le Nord par ce même et unique moyen de transport. Parti le vendredi à 12h en compagnie de Sylvain (un de ses potes), il était bel et bien à destination mardi soir le lendemain à 20h. Lors de Lens-Strasbourg, il a d'ailleurs reçu les félicitations de R. Rudzinski, animateur du stade, sans toutefois préciser qu'il s'agissait d'un TIGERS !!

Un autre exemple le 14/12 dernier, après avoir fini les cours samedi matin à 10h, Barbac et Sylvain ont rallié Paris en stop pour prendre un train direction Montpellier. Chapeau les gars !!!

Bravo à toi Barbac et nous te conseillons vivement de l'associer avec ton concurrent direct, notre bien aimé Muru, et pour mettre à profit toutes les anecdotes que tu es par recueillir de ces aventures dans son projet de manuel traitant des techniques d'... Auto-stop !

◆ DES TIGERS AU PAYS DES ULTRAS

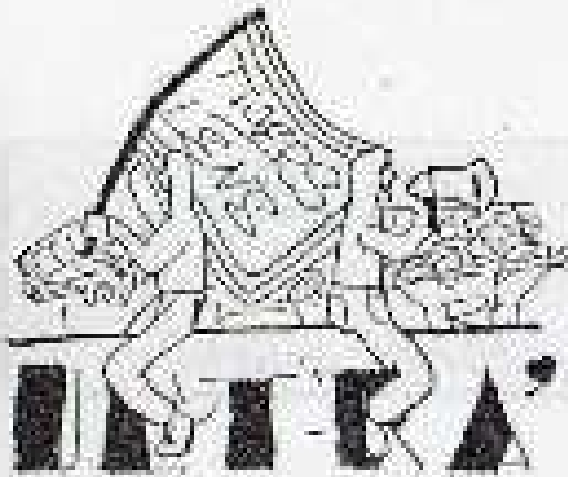
Un petit tour et puis s'en va... Voilà comment l'on peut résumer la campagne européenne 1996/1997 des Sang et or Fire, pour la majorité des supporters lenois exception faite de ... 40 d'entre eux, elle se limitera à une seule rencontre à domicile. 40 supporters dont 3 TIGERS qui furent les seuls en ce mardi 24/9/96 à effectuer l'interminable voyage à Rome et ce à bord de l'unique bus affrété par Le Germainal. Profitons-en au passage pour souligner le véritable frasco du Supp'Lens, groupe de 5000 membres, dans l'organisation de ce déplacement : tarifs exorbitants, annulation des bus, train et avion prévus ... Passons ! Aujourd'hui, il convient pour nous de féliciter Coco, Fabrizio, et Olivier V. pour leur présence dans la capitale italienne aux côtés des Sang et Or. Forza Inzaghi !!

◆ A LA RECHERCHE D'UNE IDENTITE

Nous avons eu la confirmation lors de Lens/Sures que notre groupe n'est doté d'aucune identité qui lui est propre ou plus que nombreux sont les membres TIGERS qui éprouvent d'énormes difficultés à se rattacher à celle qui détamine depuis un an maintenant les responsabilités du groupe. Cette confirmation survint au moment où les membres décidèrent de débâcher et d'exprimer après une longue patience leur mécontentement face aux prestations de l'équipe : plusieurs membres qui lèvent le message du NBY, d'autres qui lancent des « Ohé, ohé » lorsque les cartons font circuler et ce à la manière des spectateurs et du knp (!) et pour clore le tout le geste qui, quelques minutes auparavant les encourageait, insultent les joueurs. De quoi se poser d'énormes questions sur vos motivations à être ... TIGERS ! Attention à l'avenir de ne pas confondre mécontentement et révolte et de réagir en tant que TIGERS.

◆ NE JOUONS PLUS AVEC LE FEU

Vous n'êtes sans doute pas sûr que pesait sur nous depuis le mois de janvier 1996 une plainte déposée par Monsieur Martel en personne pour l'utilisation de torches lors de la rencontre Rennes/Lens occasionnant un retard de quelques minutes du coup d'envoi. Heureuse nouvelle, cette affaire est dorénavant classée puisque notre président a officiellement retiré sa plainte, conséquence probable du bon comportement du groupe. Mais avant de l'oublier totalement, nous espérons que chacun d'entre vous ait pris conscience des répercussions qu'elle aurait pu avoir sur la pérennité de l'association et que tout simplement nous en tirons des enseignements pour le futur.



LENS/NICE
(2/11/96) (3-2)
15ème journée

Les lensois sont-ils dotés d'un pouvoir surnaturel qui leur permet de renverser en leur faveur toute situation, aussi compromise qu'elle soit ? Difficile de répondre mais les échecs à domicile de cette saison (1996-1997) nous pourraient toutefois à le croire... En effet, sur les sept rencontres jouées jusqu'ici sur ce pelouse, le Racing fut à quatre reprises l'auteur de renversements de situation plus ou moins spectaculaires mais tous révélateurs d'un moral d'acier ? Jugez en par vous même : Lens/Nancy (0-1 à la 51ème, 3-1 score final), Lens/Metz (3-2 à la 85ème, 7-2 score final), Lens/Metz (0-2 à la 60ème, 2-2 score final) et enfin... Ce fameux Lens/Nice qui, en matière d'émotions et de suspense, fut digne des plus grands récits d'Hérodote. Cette rencontre aurait bien sa place dans les « histoires à suspense », à décrire à l'instar des grands romans ou encore renversantes de ce même écrivain H... Jugez plutôt.

Les Aiglons ouvrirent le score par leur atout principal Debove à la 33ème minute, moment crucial de la rencontre. Et ce sur ce score de 0-1 et avec les sifflets d'une grande partie des 23755 spectateurs que les 23 acteurs engageaient les vestiaires à la pause.

À la reprise, ce diable de Debove passe en revue toute la défense Sang et Or et obtient un penalty justifié que transforme son coéquipier Chaouch. Nous jouons dans la 51ème minute et Debove change, grande (et interview) au roulin exception faite de quelques (!) TIGERS qui, en continuant à chanter, montrent qu'une fleur d'espérance existe. Et la suite leur donne raison puisque le dénouement de ce drame se jouera sur un coup de ... D (!) favorable au Racing. Debove, Debove... Debove inscriront trois buts consécutifs aux 73ème, 75ème et 85ème minutes, comme si les émeutes faites promises à leurs supporters depuis ce début de saison n'étaient pas suffisantes. Déjà, à 2-2, les larmes de tristesse avaient laissé place aux larmes de bonheur et je laisse imaginer aux absents du soir dans quelle ambiance fut accueilli le penalty victorieux de Debove que nous jouons la sixième minute des arrêts de jeu...

Même si l'on peut se féliciter de tels spectacles, de tels dévouements offerts par notre équipe cette saison, nous pourrions également nous interroger sur les conséquences que pourra un jour ou l'autre avoir le fait d'être aussi régulièrement et capotalement menés au score. A moins que ce pouvoir surnaturel soit bien et bien lensois ??

1000 QUOTES DOUS de la France



1000 QUOTES DOUS de la France
1000 QUOTES DOUS de la France

LILLE/RENS

(06/11/96) (2-1)

16ème journée

Pour ce même derby, ce sont 35 TIGERS (12 en lue avec le Général, le reste en indépendant) qui étaient présents dans les travées du "Mina". Arrivée 10 minutes avant le début de match, juste le temps d'acheter la balle TIGERS et la bêche Royal Canin de Maza C, de recevoir les instructions des Dugues et le match pouvait commencer.

A notre initiative l'ambiance montait dès le début de match mais les espoirs instantanés en notre équipe furent de courte durée car Collet inscrivait le premier but lillois après seulement 5 minutes de jeu. Le Racing était une nouvelle fois fidèle à ses nombreuses habitudes. Ce but incita le public à se chauffer les esprits déjà très échauffés avec quelques coups de fusées et quelques échanges de pifères. Malgré tout cela nous continuâmes à chanter pour la fierté de nos couleurs mais quelques minutes plus tard c'était une nouvelle fois Collet qui enfonçait le clou en inscrivant son deuxième but de la soirée. C'est à ce moment que nos chants furent presque réduits à néant en raison de la prestation de notre équipe ainsi que les incidents (pifères, fusées) qui nous contraignait d'être vigilants.

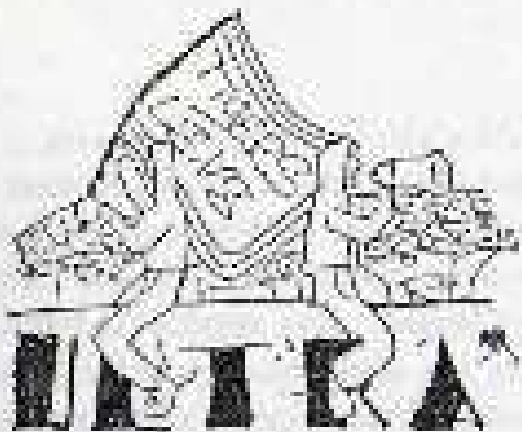
La deuxième mi-temps s'avéra être dure mais c'était mal connaître l'équipe actée même qui avec beaucoup d'acharnement (et sous l'impulsion des chants TIGERS suivis parfois par le S.R.L.) réussissent à réduire le score par un superbe coup franc de Delu. Il faut noter que nous avons constamment chanté mais que notre prestation vocale est en deçà de nos précédentes prestations à l'extérieur (Caen, Auxerre).

Le score final est de 2 à 1 en faveur de l'équipe Harande. Nous étions une nouvelle fois battus par nos voisins lillois ce qui devient au fil des années un peu trop répétitif.

La sortie était assez houleuse surtout grâce à l'incompétence de la sécurité lilloise.

Il est à déplorer que tous les TIGERS n'aient pas assuré pour ce match de la plus haute importance, espérons que ce n'est que partie remise et qu'un match retour nous allons assurer.

Fred et Sébastien C.



LENS/BORD.

(13/11/96) (3-4)

17ème journée

A trop jouer avec le feu, on finit toujours par s'y brûler. Les lensois l'ont appris à leur dépens lors de ce Lens-Bordeaux.

Il n'a fallu que répéter le scénario classique (des rencontres à domicile du Racing cette saison, scénario qui lui a valu des victoires in extremis à Nancy, Montpellier, Nice) en encore un résultat nul sur le fil (Malgré entrées en matière catastrophiques, désavantagés au score et fins de match en secondes périodes euphoriques avec à la clé des renversements de situation inspirés. Toutefois, joueurs, dirigeants et supporters ne voyaient pas d'un bon œil ce même scénario jugé trop aléatoire pour une équipe aux ambitions européennes clairement affichées.

Ainsi, comme pour conjurer le sort, Frédéric Guéhenno, certainement le joueur le plus en vogue en cette période de doute, fut le fait de transformer dès la 14ème minute le penalty accordé par Mr Veissière. Plus vite vite, les bordelais revirent un score par Grégoire (penalty à la 24ème minute) et prirent même l'avantage par Grégoire (27ème). Si vite d'ailleurs que le Racing se retrouvait tout simplement confronté à la situation idéale. Qu'il faut-il donc offrir aux 22630 spectateurs l'habituel scénario ? Non en fait, la foule convulsionnée même si l'obstacle à surmonter était grand et les arguments à défendre, bien plus en tout cas que les précédents matchs, rancœurs... Finalement, un troisième but bordelais signé Zineddine avait la pousse (40ème) nécessitant encore un peu plus la difficulté de la tâche qui attendait le Racing à son retour des vestiaires.

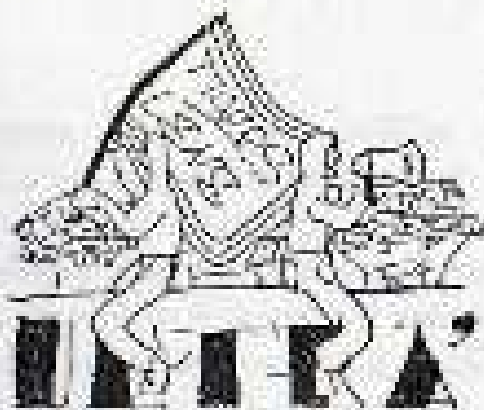
Du côté des tribunes, les sentiments étaient partagés entre ceux qui expriment leur mécontentement et l'incertitude une grande partie du kop et ceux qui préfèrent laisser parler leur ferveur dans l'attente du traditionnel dévouement heureux, ultime qui avait jusqu'ici porté ses fruits.

C'est ce dernier sentiment qui habitait l'ensemble des TIGERS et dès la reprise, notre capitaine ICW semblait nous donner raison en réalisant une promesse technique avec ce escouade acrobatique faisant le portier belge Bodard sans réaction. La mécanique sang et or semblait enfin bien huilée et les TIGERS laissant place aux encouragements unanimes au sein du kop. Les girondins s'accrochaient à leur avantage d'un but et Digwara achèvera leur espoir à la 32ème minute en triplant le jeune et prometteur Morichez. Certes Grégoire réduit la

marque cinq minutes plus tard, événement puisqu'il s'agissait d'un but oeuvre... d'un attaquant (!) du Racing, mais le cœur n'y était plus ni sur le terrain, ni dans les tribunes. Bardenne était plus fort et le Racing fut victime de son propre piège. Alors que les 30 supporters bordelais présents pour l'occasion saluaient leurs favoris victorieux (20 Ultras et Devils venus de Clermont, Cys comme et Paris), les TIGERS replinrent la voile-blason du club et les étendards-logo arborés au coup d'envoi pour rappeler notre fierté demeurant intacte malgré l'arnettisme qui se lisait sur certains visages. A trop jouer avec le feu, on finit toujours par se brûler, qu'on se le dise !

Yannick J.





LENS/STRASBOURG

(23/11/96) (1-2)

19ème journée

La patience a des limites... Aujourd'hui le Racing Club de Lens c'est le sixième budget du championnat de France, un effectif de joueurs haut de gamme, une politique financière saine, des ambitions clairement affichées, une affluence moyenne de spectateurs stabilisée à 25000 ces derniers jours... En clair, le RC Lens n'est autant d'ingrédients qui laissent présager l'existence d'un grand club, mais qui impliquent également l'indignation des supporters devant une situation inacceptable. Non pas que nous ayons la mémoire courte et que nous oublions un monde sans pas tous les succès récoltés auparavant. Simplement nous voulons que les onze hochonnèmes aux maillots sang et or du samedi soir soient des battants à défaut de bons techniciens, que les talents que les potentiels de l'effectif et du soi-disant « excellent » centre de formation soient exploités et ne plus donc sans évoluer durant le laps de temps nécessaire certains de ces hochonnèmes aux maillots sang et or jouent sur tous (surt par le staff technique, sensible-td) en interne ou trop externe. Les prestations du Racing face à Nice, Lille ou Bordeaux, à titre d'exemple (la liste est longue) avaient déjà soulevé quelques mouvements de protestation notamment au sein du kop mais que nous, TIGERS, ayons pris des décisions en redoublant de patience.

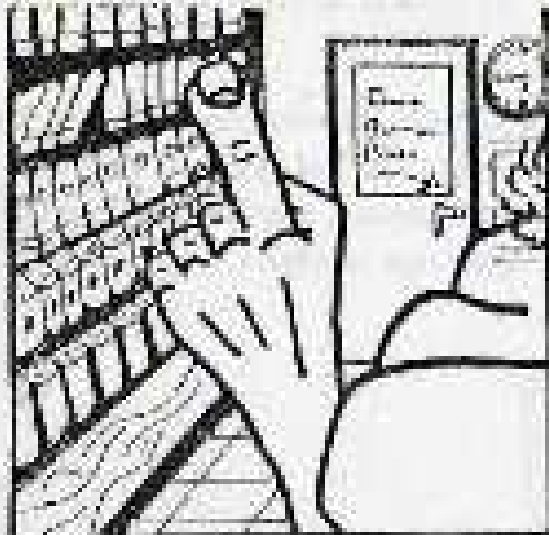
Ainsi, après une seconde mi-temps perturbée à Marseille une semaine auparavant, les 18513 spectateurs étaient en droit de croire en une bonne réaction face au RC Strasbourg, pourtant RCL 1 / RCS 2... Et une équipe au moins exceptionnelle faite de deux ou trois individualités qui essaient tant bien que mal à remplacer le collectif dans le droit chemin... celui du bon football et de la victoire. Parmi eux, on voit Fred Delort qui effectue un travail de sape notamment pour pallier aux carences offensives actuelles (meilleur batteur de l'équipe malgré son poste de milieu polyvalent) et qui, à la 50ème minute de jeu, transforme un magnifique coup-franc. Toutefois, les strasbourgeois n'auront par la suite aucune difficulté à traverser la violence de la 19è défense du championnat et battre Nader par deux fois aux 66èmes (Zitelli) et 67èmes minutes (Baticle sur penalty) et ce à la plus grande joie de la cinquantaine de supporters strasbourgeois présents.

Si du côté du kop la contestation habituelle, marquée depuis le début de saison

par l'absence d'encouragements et les sifflets lors des contre-performances de l'équipe, était accueillies par des « Muslim Dévotion » les TIGERS avaient une fois de plus montré avec leur potentiel une fermeté indéfectible avec toutefois une opinion unanime concernant l'avenir proche, cette nouvelle défaite est « la goutte qui fait déborder le vase » et si jusqu' alors nous nous étions montrés patients, désormais nous ne le serons plus. Nous exprimons notre mécontentement noir sur blanc par des messages ou directement en rencontrant joueurs et dirigeants aux parties de vestiaire comme ce fut le cas ce soir-là autant pour exprimer notre profonde colère au club que pour crier notre haine à ce petit joueur nommé Norman (et ses ST) qui s'était montré très irrespectueux envers nous, supporters, au camp de ...

Yannick L.





DOSSIER

En cette fin d'année 1996, cela fera bientôt un an que les premiers coups de marteau furent donnés pour transformer le stade Félix Bollaert en vue de la prochaine Coupe du monde 1998 en France. Mais autre chose n'est pas à ces balbutiements en terme de travaux puisque son stade a été modifié à maintes reprises depuis son édification en 1934. Quand lui, RUGBI vous présente l'essentiel de l'évolution de ce stade.

Mais avant cela, suite et fin de notre rétrospective sur les campagnes européennes du Racing après les versions 1975, 1977 et 1983 du précédent numéro, voici cette fois celles de 1985 et 1986.

LA CAMPAGNE EUROPEENNE DU RACING (Suite)

ACTE I - 1985

COUPE DE L'UEFA

Quand on la compare aux trois précédentes, la campagne européenne de 1985 fait pale figure. En effet, elle n'y fit qu'un petit tour.

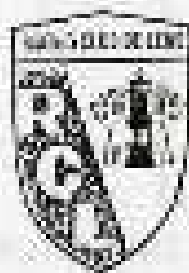
N'ayant pu battre l'Ajax d'Amsterdam par la dernière journée, Lens fut devancé sur le fil par Toulouse à la différence de buts.

Pour décrocher l'UEFA, une seule condition : que Bordeaux gagne la Coupe de France. La finale fut maladroite, houleuse, mais le but victorieux de Girasse suffit à envoyer le Racing en Coupe d'Europe.

Lens était donc européen pour la 4ème fois de son existence. Mais Vergruyse et Xuereb qui partaient pour la Coupe du Monde au Mexique quittaient aussi le club ardésien. Et il faut avouer que le RCL manquait singulièrement d'arguments pour espérer faire long chemin dans cette Coupe UEFA. Pourtant, cette équipe lancée fit honneur au maillot et sang et or, en se battant bien et mieux face à Dundee United, qui devant d'ailleurs cette année-là, disputait la finale de la

Coupe de l'UEFA.

A Waller, chez lui, le Racing sans Tobolik, ni Pannos blessés, surva l'essentiel à un tel niveau, en parvenant à gagner sans prendre de but grâce à Carono qui marqua juste avant la pause devant 11000 spectateurs, peudix dans ce grand stade Bollaert pour un match de Coupe d'Europe... une réussite !



Au retour en D1, Lens subit l'assaut des lions neo-lyons. Multipliant les actions, Dandee domina les débuts mais en crut trop sur Deplanche, Sikora (révélation lensoise du début de saison à 18 ans) et autres allèrent vers le choc. Leurs efforts furent hélas réduits à néant en quelques minutes. Une erreur de Huard (le gardien lensois) profita à Milne qui marqua dans le but vide à la 55^e minute ... et peu après, Coyne double le score devant 15000 spectateurs. Bye Bye ! Dominaga car Lens avait eu quelques occasions. «Un petit tour et puis s'en vont...», l'aventure européenne du Racing était terminée. Tout le monde ignorait que les « stop et goes » étaient l'aube d'une traversée du désert qui allait durer plus de 9 ans !

SAISON 1993-1994

COUPE DE L'UEFA

Lens en Coupe d'Europe, quel nez après.... pour le Racing il s'agit d'une renaissance. Noyé dans l'oubli de la 2^{ème} division, proche même de l'asphyxie au soir d'iver 90-91 après une défaite à Saint Seurin, le club a réussi à vaincre ses doutes et ses faiblesses pour réapparaître en D1 en 1991 et décrocher l'UEFA quatre ans plus tard.

Pour sa rentrée sur la scène européenne, le Racing affronte Beagen, un modeste club luxembourgeois en 32^{ème} de finale.

Le match aller à Bollaert sera une formalité. Devant à peine 13347 spectateurs, Lens n'a pas forcé pour l'emporter aisément 6 à 0 ! Des buts signés Carono (4), Moyron, Tichi (2) et Boli. Seul déception, le grand retour des anciens en UEFA n'a suscité qu'un enthousiasme très relatif. Parfèche peu attrayante et le prix des places bien trop élevé y étaient certainement pour quelque chose.

Au match retour à Beagen devant 1500 spectateurs, le Racing marqua un but de plus qu'au match aller, 7 à 13. Lens aura décidément fait très fort dans le domaine des mathématiques pour son grand retour en Coupe d'Europe.

13 buts n'est le record absolu d'une équipe française devant un adversaire luxembourgeois.

Mais au-delà du 7-0, Lens a mis un point d'honneur à ne pas relâcher sa motivation. Sérieux, concentré et rigoureux a été de bon augure avant le choc qui opposait le Racing à Paris le dimanche suivant à Bollaert (victoire des parisiens 3-1).

Mais revenons au match de Beggen menant déjà 3-0 à la pause grâce à des buts de Cantara, Meyrier et Balli. Le RCL ajouta 4 buts en même temps : par Delmotte (2) et Tréhi (2). Seul petite ombre au tableau ce 13-0, le carton jaune infligé au capitaine J.G. Wallecange.

En 1/8ème de finale, Lens se voit opposer à Gdessa, club ukrainien, une équipe qui possède, à rien pas douter, quelques atouts pour jouer un mauvais tour au Racing.

Le match aller se dispute en terre ukrainienne, devant 1500 spectateurs et les lensois obtiennent le match nul 0 à 0. A première vue ce nul est une bonne affaire, mais cette qualification tend à rendre difficile de trouver dans la poche du Racing, si celui-ci avait fait preuve d'un quelconque d'ambitions sur les bords de la Mer Noire.

Heureusement, le match retour ne sera guère une surprise, car devant 29306 spectateurs Lens aura accompli sa mission avec un coup de facilité. Le Racing pourtant un peu crispé au début, va finalement surprendre la faille par Meyrier à la 11ème minute puis par Vaureilles (19e) et Balli (25e). En 25 minutes, le Tchernihivoretz vient d'exploser sous ses yeux. En même temps, Lens se vante d'inverser un 4e but par Foré qui lui assure définitivement la qualification pour le prochain tour.

Comme au tour précédent, les lensois franchissent au match aller le nul 0-0 en terre étrangère face au Slavia Prague devant 8012 spectateurs dans un stade vétuste. Avant le match retour à Bollaert, Lens était donc à priori en bonne position pour atteindre son objectif. C'est-à-dire pour la 1ère fois de son histoire, se qualifier pour les quarts de finale de cette compétition.

Mais devant 27088 spectateurs, le Racing va connaître une réelle déception en s'inclinant 1 à 0 par un G. de Pohorsky en prolongation sans jamais avoir eu vraiment son destin en main, tant les tchèques ont paru supérieur sur l'ensemble de la rencontre. Une déception de cette élimination, la découverte d'un jeune milieu talentueux fin par qui signera au Racing quelques mois plus tard.

Red Tigers Lens 1994

L'ÉVOLUTION DU STADE FÉLIX BOLLAERT

Le stade Félix Bollaert n'ayant vu le jour qu'en 1934, le Racing joua depuis sa création (en 1906) jusqu'à cette date sur divers terrains de football du territoire lésien.

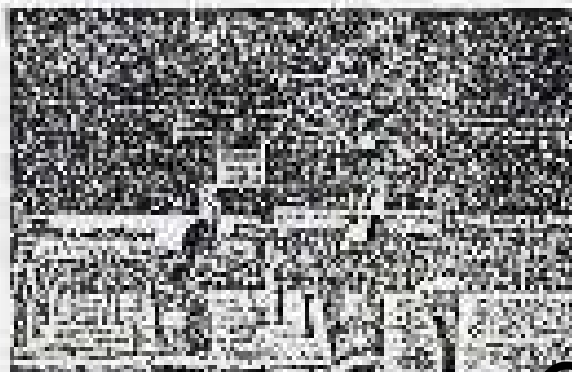
En 1906, le Racing club de Lens porte un maillot jaune et vert et évolue sur la « Place Verte », située derrière l'ancien kiosque à musique. Il s'agit de nos jours de la Place de la République. Un an plus tard en 1907, le club émigre à la pâture (?) Méruier à proximité de la Fosse 2 puis, quelques temps après, la société des Mines met à la disposition du club un vaste terrain Route de Béthune, derrière la Cenobenerie. Mais en 1912, le terrain en question est repris par la société des Mines pour y bâtir des logements. Dès lors, le RCL s'expatrie près de la Fosse 5, entre Lens et Avion, au terrain de la Cassaire. Toutefois, la guerre détruit tout et sur son passage les installations sportives. Le RCL a disparu et ne retrouve son identité qu'en 1922. En 1924, église changement en direction cette fois du stade municipal Faoul Briquet, puis du stade Léo Lagrange pour les scolaires où évoluent toutes les équipes de jeunes du club. En 1930, l'économie française subit de plein fouet la crise : la Fosse 5 de Lens doit cesser son exploitation minière. Depuis deux années déjà, les Mines envisageaient la construction d'un vaste stade sur 8 hectares, entre la Fosse 1 et 9. Pour ce faire, 180 mineurs sont recrutés pour la construction d'un stade conçu d'après l'exemple des Mines de Bethune, lesquelles venaient d'édifier à Bully « le plus beau stade de France » disait un journaliste venu assister au match de Coupe entre Bully et le Red Star Olympique. L'inauguration du stade est effectuée en 1932 et le Racing en prendra les services en 1934... pour le nommer la même année Stade Félix-Bollaert.

Pourquoi ce nom et qui est Félix Bollaert ?

Félix Bollaert est un ingénieur des Mines. En 1922, il succède à son père à la présidence du Comité d'administration des mines de Lens et il attribue une place importante aux sports de la ville. En 1935, il décède et la société des Mines donne son nom à la Fosse 13 et au stade.

Le stade Félix Bollaert, rendra de bons et loyaux services au RCL jusqu'en 1973-74, à la suite de la chute d'un bloc de béton au tribune Florent, la municipalité décide non pas de le démolir mais d'entreprendre des travaux. Premiers d'une longue série. Alors que la propriété du stade passe des Florentiers à la ville (convention de mise à disposition du stade à la ville signée le 1er Avril 1974), les responsables du Racing décident en 1976 de rejoindre la stade et d'édifier une nouvelle tribune, mise en service lors de la venue du FC Nantes le 01/12/1976. Cette tribune fait à l'époque de Bollaert la plus grande œuvre sportive de la région avec 31 150 places. Le nom qu'elle portera sera celui de l'ex-directeur

sportif du club Henri Tranin, symbole de fidélité au club. Jugez par vous mêmes : il avait commencé sa carrière chez les cadets du club et l'avait terminé tragiquement en 1974 aux fonctions que vous connaissez, c'est M. Delelis (actuel secrétaire maire du Lens) qui avait désigné ce nom à cette tribune de 12000 places.



1978 sera l'année de la tribune Panoramique Louis Trépo (15000 places assises), construite en vue de la Coupe d'Europe au-dessus de la tribune Secondes Tony Marek, là où règne le flop.

Cinq ans plus tard, pour les besoins de la Coupe d'Europe des Nations 1984, une nouvelle tribune est à son tour construite : la tribune Delacout (15000 places dont 5000 m. Pevange) alors qu'une autre est envisagée : la tribune présidentielle Max Lapagniet qui pourra accueillir 8000 places portant ainsi la capacité du stade à 45000 places.

Ballant ainsi composé entraînera beaucoup d'émotions et de records car il dépassera à plusieurs reprises le chiffre de 40000 spectateurs comme en 1985 où, pour la venue de l'AS St Etienne, il accueillera 46837 spectateurs en la de finale de la Coupe de France. Sept ans plus tard le record d'affluence d'un club français y sera réalisé avec 47000 spectateurs pour la venue de l'Olympique de Marseille. Le 10 mai 1991, lors de la finale de Coupe de France entre Lens et Montpellier se déroulera devant 45000 Spectateurs et 42738 en avril 1993 pour la venue du champion de France le FC Nantes. Lillois, Lis et laïstor H...

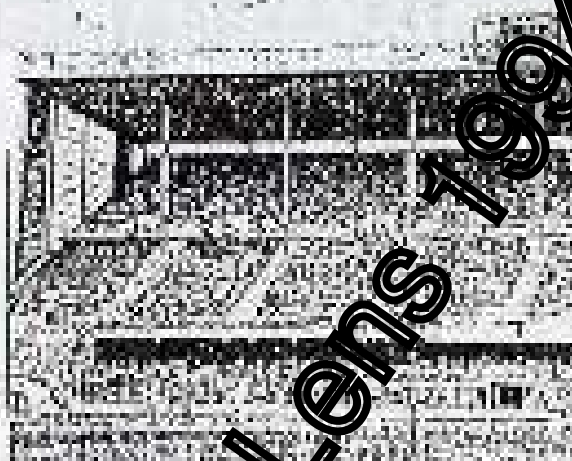
Quelques mois plus tard une grande nouvelle annonce tira les gens de leur sommeil de la région Nord-Pas-de-Calais puisqu'en octobre 1994, Edouard Balladur (1er ministre de la République) annonce officiellement que le stade Félix-Ballant accueillera la Coupe du Monde 1998 en France, compétition la plus prestigieuse du ballon rond !

Pour cette perspective, l'enceinte lensoise va donc subir de nombreux aménagements pour recevoir, non seulement des milliers de spectateurs et supporters, mais aussi des centaines de journalistes, photographes, techniciens... appelés à travailler sur l'événement. Les travaux de transformation se chiffrent à 98 millions de francs hors taxes, incluant intégralement ceux est par les participations financières de l'Etat (35 millions €86 000€), du département (20 millions €230000€) et de la région (35 millions €860000€). Ainsi, Lens (plus petite ville des huit désignées avec ses 35000 habitants) se trouve seule ville à ne rien

Red Tigers Lens 1994

sont déboursés.

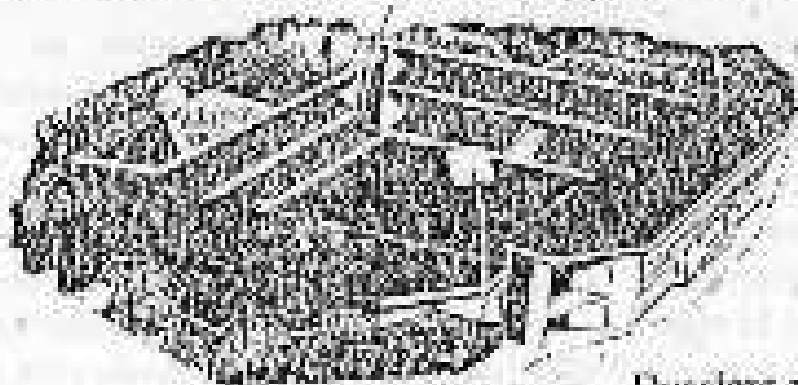
Le stade Bollaert, qui comptait 50000 places dont seulement 18000 assises, continuera, après achèvement des travaux, à 50000 places assises contre 35000 pour le projet initial. Les bouleversements les plus conséquents interviendront en tribune Lepagnot (présidentielle) où il s'agira d'accueillir les installations de la presse et de l'audiovisuel. Grâce à la rapidité d'exécution des dirigeants du Racing, de l'architecte Milan Marcic et bien sûr des valeureux ouvriers de chantier, deux tribunes sont d'ores et déjà terminées et ouvertes au public en l'occurrence la Train (ouverture le 16/02/96) et la Delacourt (ouverture en août 96 contre Nancy pour le compte de la 2nd journée de la saison 96/97). Il s'agit donc des tribunes situées derrière les buts. A noter que l'ancien des supporters vicieux se fait désormais non plus un Delacourt populaire mais en même Train.



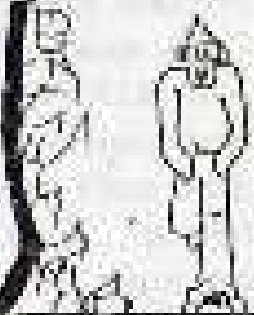
Concernant les autres tribunes, les travaux sont en cours pour la Lepagnot depuis le mois de mai 1996 dont achèvement est prévu pour juin 1997. La tribune présidentielle Louis Xerxes ne subira aucune transformation mise à part l'installation de tribunes dans un étage inférieur, la tribune Nord Taty Marcic verra l'ajout de bancs en tribune sur une marche sur deux. Elle contiendra moins de places mais l'objectif est de préserver l'âme du stade (si tant qu'il existe encore...).

En juin 1997 sera organisé un tournoi amical surnommé « Mondialito », dans lequel s'affronteront les meilleurs sélections mondiales. Répétition pour Félix Bollaert avant la compétition officielle.

Déjà, au prochain événement, le stade Félix Bollaert qui a de tout temps été sur les feux de l'actualité le sera encore longtemps. Vivement 98 !!



ACTUALITÉS



LES TAGERS FONT PARLER D'EUX

Quelle ne fut ma surprise de lire « Tigers » d'Estain (je suis de Lille) lorsqu'à la lecture du bulletin municipal de leur ville, ils s'apoprosèrent qu'une de leurs « oeuvres » illustrait la page d'information du Conseil Municipal et plus précisément le thème... « détermination du patrimoine ». Petit clin d'œil Baguette, Vlad et leurs comparses qui... excusez-moi Monsieur le Maire, sont tous sauf des voyous... Aussi, nous profitons de cette opportunité pour avertir nos membres d'adé qu'ils soient qu'il n'est pas bon de laisser parler notre équipe en n'importe quel lieu (comme ce fut le cas lors de la manifestation à Lens) et surtout d'écrire des choses qui iraient à l'encontre de la philosophie du groupe (3). C'est en effet un problème auquel nous avons été confrontés dans un passé pas si lointain et que nous voudrions plus connaître.

Red Tigers Lens 1994

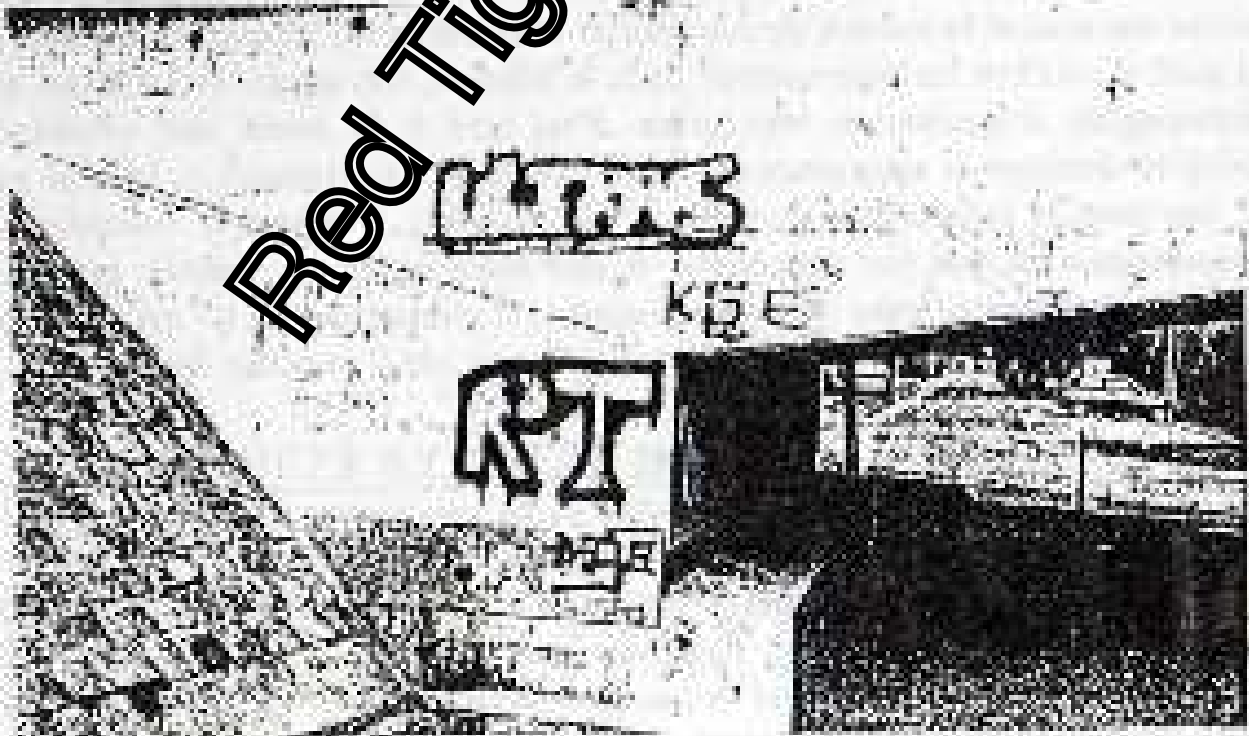


Photo: [illegible]

◆ PAROLLES DE JOUEURS

« On a encore entendu que vous centre Bordeaux ». Cette déclaration est signée Frédéric Meyrieu, lors d'une discussion au centre ville avec notre président Coco, et elle vient s'ajouter à celle de Sébastien Dallat qui, lors son interview pour RUGBY, s'était avoué reconnaissant envers notre prestation vocale à Lens/Lazio. Nous trouvions important de le souligner car cela prouve à combien il ne suffit pas d'être des milliers, encore faut-il avoir la foi et l'ardeur de ferueur... Cela ne peut faire que chaud au cœur à la cinquantaine de TIGERS concernée, qui trouvera là une motivation supplémentaire, et persuader le restant que nos encouragements ne sont pas inutiles malgré la présence du Supp'Lens et qu'ils devraient contribuer !!

◆ LE TOP 50 EN DIRECT DE BOLLANET LE SAMEDI SOIR

Aussi surprenant que cela puisse paraître notamment pour l'ambiance d'un stade de football qui est censée exister à Bollanet, les grands tubes du moment, vous savez ceux que les garçons et les filles jeunes d'esprit s'empressent d'acheter et qui, durant quelques mois, dominent le marché des disques, ces disques sont systématiquement repris à Lens par l'éditrice à la trompette ». Ainsi, après avoir entendu l'air de Macarena lors de nos rencontres de début de saison, nous avons droit actuellement à celui de Gula Gula, Na, Na...!!! Il ne fait aucun doute que le futur nous réserve un air de Berlin ou encore Work&Appart !!

◆ NOUMA MERDA

Lens/Strasbourg 21h45, les Sables Or s'inclinent 2-3-1 sur leur pelouse. Pascal Nouma s'approche de la tribune (secondes côté TIGERS). Il lève les bras au ciel montre son nom et le rugit fort par un roulet et clame les supporters lensois. A lui seul, il soulève les encouragements dans la tribune, son entrée au vestiaire est accompagnée d'insultes en tout genre. Plus tard à la sortie ces vestiaires, quelques dizaines de supporters lensois l'attendent « au tournant ». Protégé par les barrières et la sécurité, il récidive : il clame, il grince... Laissez, ne sous-estimez pas ce petit joueur, il doit nous rester en mémoire pour nos prochaines rencontres avec ce « petit joueur », à commencer le 17 mai 1997 au stade de la Meunier où nous devons lui montrer ce que l'on pense de lui !!

◆ LE MIEUX SOIR, AYEZ LE REFLEXE EUROPEEN 2 !

Pour toutes au contact les personnes qui ne le seraient pas encore, Rugby 2 consacre une heure chaque mercredi soir au Racing Club de Lens. De 19h30 à 20h30, un invité (joueur, dirigeant voire président) répond aux questions du présentateur et des supporters, des jeux sont organisés... Alors supporters lensois de Lens-Béthune-Arras et des environs branchés votez sur le 90.1 FM et vivez cette émission très enrichissante.

◆ AU 79 TIGERS ...

La Direction de RUGBY ainsi que le bureau du groupe vous souhaitent d'excellentes fêtes de fin d'année et nos meilleurs vœux de bonheur pour 1997. Joies, Santé, Argent (, pour que nous soyons plus nombreux derrière les Sang et Or) et bien sûr Foi en votre équipe et votre groupe, essentielle pour que l'année nous soit prolifique. Petite parenthèse, nous avons l'intention d'organiser une ou plusieurs journées destinées à la préparation de matériel et de spectacles pour aborder « l'arabesque battante » la reprise alors ne vous faites pas discrets durant la trêve car nous ne pourrions contacter tout le monde. N'oubliez pas, la trêve n'existe pas pour les Ultras ! Bonne Année 1997 à tous.



SPECIAL OM/LENS

(16/11/96) (2-1)

18ème journée

Où étaient-ils ces milliers de supporters (?) lensois qui un soir de Mai 1994, s'étaient livrés à tant de bassesses auprès de la culotte marseillaise ?? Où étaient-ils ces centaines de supporters lensois (?) qui, au lieu de claquer leurs poings à Bollaert, affichaient avec parfois plus de fierté l'étoile de la Ligue et blanche noire autour du poignet plutôt que celle rouge et jaune qui se portait autour du cou ?? Où étaient-ils ces mêmes supporters (?) lensois qui se targuent d'entretenir d'excellentes relations avec les supporters marseillais mais qui ne savent quoi vous répondre lorsque vous leur demandez : « QUELS supporters marseillais ?? Ni les Ultras 84, lesquels n'éprouvent aucune animosité envers les Sang et Or mais pour qui les pennules, les drapeaux et les chants eurythmiques n'ontent pas dans leur philosophie ni les sifflements et nous savons simplement que certains supporters lensois sont plus proches de certains Yankees ou Dodgers mais cela ne concerne qu'un très faible nombre. Il s'agit donc vraisemblablement de relations avec les supporters marseillais de ... Billy Bouchon pour reprendre la belle expression du demandeur Fabrizio ?? Enfin, l'on peut se demander où étaient-ils qui, lors de chaque venue à l'OM à Bollaert, tentent de faire opposer à leurs frères supporters phoéniens ??

Où étaient tout ce beau monde ? Certainement dans les bureaux du Racing pour s'occuper le précieux billet du match retour à ... Lens !

Trois de plaisanterie, les supporters lensois paraissent en ce 16 novembre 1996 en coin de la tribune latérale pour assister au duel entre Marseille et Lens et soutenir une équipe du Sang et Or qui en avait bien besoin. 70 supporters lensois (et non 100 comme l'a annoncé Mr Rudinski lors de Lens/Stras.) dont 30 modistes (?).

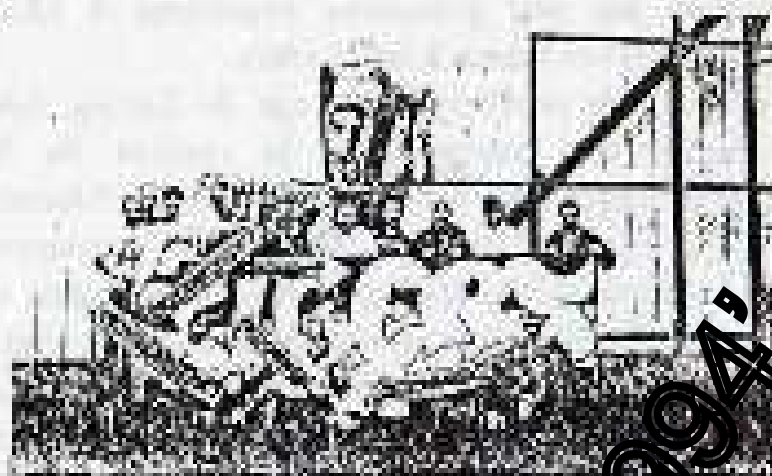
La question est pour vous de savoir comment ce contingent de supporters lensois a-t-il pu s'ouvrir les portes d'un stade Véloce en hâves et censé ne pouvoir accueillir de supporters visiteurs avant le mois de février 1997 ?? En effet, ce n'est ni par le fruit du hasard ni par l'influence de quelque dirigeant qui soit (le club comme du Supp'r'lens) que le plus important des groupes de supporters lensois (TIGERS) ainsi que les deux plus importantes des sections du Supp'r'lens (Bollaert Boys et Jerninal) se soient eux retrouvés dans l'aire des olympiens. Nous n'aurons fait que profiter de deux éléments s'avérant essentiels :

dans la possibilité à effectuer ce déplacement. D'une part, disons-le, les portes du stade Velodrome nous seraient restées fermées si nous étions nées que des supporters lenois car ce sont naturellement nos origines qui ont pesé dans la balance lors de la négociation entre la section « Sud Lenois » et les dirigeants de l'OM. D'autre part, nous avions profité des relations entretenues avec la cité section et nouées par nos présences régulières à Monaco, Montpellier, Cannes, Martignes ou encore Rome à leurs côtés.

Explication : Désireuse de profiter du voyage du Racing dans les Douches du Rhône pour organiser son inauguration, la section du Supp'Lens « Sud Lenois », basée à Laucon de Provence (30 km de Marseille), avait vu la rencontre OM/RC pour clore en beauté un programme de festivités (malheureusement terni par l'incompétence de nos dirigeants et, hélas, étalé sur toute la journée du 16/11/95. Ainsi, après avoir averti les clubs concernés de leur intention, il en ressort un résultat positif : l'Olympique de Marseille donne son feu vert et délivre 30 places de stade à la section « Sud Lenois » avec toutefois une condition : interdiction de porter les couleurs « RC » et OM. Il va de soi que la section ne pouvait renoncer à cette chance « immense » sous prétexte de ne pouvoir afficher nos couleurs. Les inscriptions débutent et les responsables se rendent vite à l'évidence : l'intégrité des places ne pourra trouver preneur au sein de la section. En toute logique, ils feront profiter leurs acolytes rutilants de places restantes. Très vite, l'information circule dans le Racing Club de Lens : une ou deux bouzoules par au profit ou ... surtout ... Supp'Lens est le président ... Mr. Richez, véritablement obsédé du profit, l'intérêt financier engendré par ce déplacement n'avait pas la peine de s'investir dans son organisation. Qu'importe, nous ROGERS, n'avons pas à l'idée de pouvoir réaliser ce merveilleux déplacement de la section derrière nos foyers. Nous savons qu'il faut faire au plus vite et notre président Clodo s'en charge : une liste de 24 membres est composée et les billets sont réservés auprès de la section « Sud Lenois ». Reste à organiser le voyage ... notre trésorier Mann entre en jeu : 2 19 euros offerts avec 18 membres ... son beau, deux autres membres mettent à profit leurs économies pour parer en avion et enfin « Barbie le kamikaze » (avec son père Sylvain) effectuent un trajet en auto-stop. Rendez vous est pris pour tout le vendredi 15/11 à 20H00. A 20H00, les deux camionnettes quittent Castellan et le Nord, la traversée du pays (par les nationales...) peut commencer dans la joie et la bonne humeur. Nous prenons la décision d'éviter de perdre du temps durant la nuit afin de bénéficier de quelques heures le lendemain pour l'opposition footballistique tant attendue entre les locataires des deux 29 et la visite de Marseille. Nos quelques haltes suffisent pour confirmer l'estomac d'acier complétement rempli de Coco qui recommandait dans des positions véritablement acrobatiques (!) Rien de tel qu'une partie de ballon rond pour un réveil au beau jour et dès 09H00 le coup d'éenvoi est donné sur un terrain vague à Uriage. Très vite, le 29 n°1 emmené par l'omniprésence de Gerin' et son portier Wilkox, réalise étonnamment 4 à 0 et à ce moment de la partie, le n°1 s'interroge sur

L'efficacité de la tactique mise en place par le stratège grec Sabus durant une bonne partie de la nuit (3). Mais à peine le temps de douter que le duo des rapas avec Bagnette au violon et Yannick à l'accordéon rétablit la situation et le 19 n°1 s'engage vers une victoire 10 à 0. Le match retour sera terrible... » annonce le B n°2, Sabus.

les émeutes
s'étendent et
et fait desee
temps d'une
avec bache
lites »
vin Marseille.
Dance de la
à l'horizon et
plus loin le



en grand
prière ne pas
évaluer les forces
de sa troupe. Le
photo souvenir
et nom « redéco
direction Lançon
A 12h30, notre
Garde se poste
quelques mètres
port de Marseille.

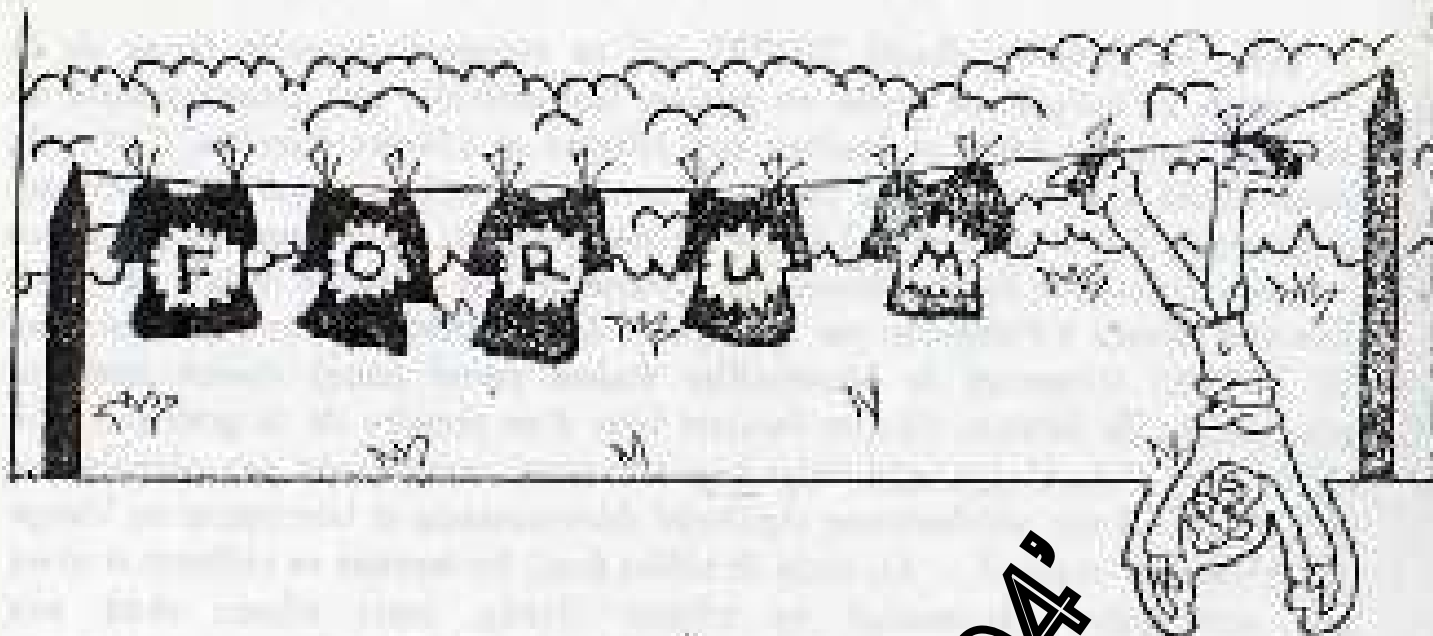
Certains trouvent le décor magnifique, d'autres moins mais tous constatent le claquement avec notre bonne chère ville. A défaut de trouver un parking souterrain adéquat pour les 35, nous les laissons à proximité du port et nous nous rendons à la boutique « Virage Sud » au n°81. Et là que dire ?? Pour être simple : une gamme de gadgets de qualité remarquable et une organisation sous voile. Nous gagnons un bon accueil de la part du responsable du magasin et de quelques membres ultras dont la connaissance footballistique et la passion du club sont à faire pâlir plus d'un club français ! Notre retour sur Lançon de Provence fut plus long que prévu. Les bus nous arrivèrent à point nommé pour prendre place parmi les bus et voitures destinées à nous emmener au Velodrome. Et c'est à ce moment que l'espoir qui subsistait dans nos esprits quand à la possibilité de passer la soirée du groupe fut anéanti puisqu'une fois les billets en main, nous aperçûmes qu'ils indiquaient bel et bien la mention « Virage Nord » au lieu de la tâche TRIGERS au Virage Nord au nez et à la barbe des Winners relégués de la folie !! Toutefois, à notre arrivée dans l'enceinte du stade, l'espoir renaît : la sécurité annonce que le contingent leserons se trouvera uniquement en tribune Ganay latérale et entouré d'un dispositif de sécurité composé de stewards et de CRS. Mais entre en scène un commentateur qui, après avoir rappelé les règles fondamentales de la loi Alliot Marie, ajoute que les écharpes, maillots et banderoles doivent rester au bus. Incompréhension au départ puisque parqués deux repérables avec un son couleurs, certains tentent de négocier mais tout va très vite et sans que quelques écharpes du groupe échappent à la vigilance des CRS. Qu'importe, il faudra redoubler de fervour pour soutenir notre équipe et montrer aux dirigeants et supporters locaux qu'« ILS SONT LÀ LES SANG ET OR » entendus par les TRIGERS ! Il ne fallut pas attendre un long moment pour recevoir la visite de quelques Winners à la recherche de Warriors.

Mais pour eux, il faudra patienter jusqu'au ... 2 mai 1997. Le match débute alors

et avec, les premiers chœurs TIGERS qui ne cesseront jusqu'au terme de la rencontre. Et malgré une entrée en matière une nouvelle fois catastrophique du Racing : buts de Anar et Jarabay aux 18èmes et 25èmes minutes. Certes, le russe Sacha Rychkov redonna une autre tournure à cette rencontre en inscrivant son premier but de la saison à la 38ème minute mais, malgré un bon virage en seconde période, le Racing demeurera victime de son début de match. Bien que très vite laissés à l'abandon par l'ensemble des supporters lensois présents, les 22 TIGERS (François de Merville était parmi nous) étaient vraiment exemplaires de ferveur. Certains feraient bien d'en prendre de la graine... Côté marseillais, si le virage nocturne impressionnait uniquement par période, les Ultras qu'on à eux affichent une régularité déconcertante et leur retour en Virage Sud s'annonce explosif... Au coup de sifflet final, les tribunes se vidèrent et alors que nos chants résonnaient en tribune Ganay, les mêmes chœurs écho aux applaudissements d'une grande partie des spectateurs de la tribune. La sortie du stade se fit sans encombre tout comme notre retour au Parc de Provence. Là où nous attendait une ambiance exotique et surtout un buffet froid rapidement assailli par les âmes affamées des supporters lensois. C'est alors que Bagnette commet un grand coup de foudre, dignes des plus grandes histoires d'amour, qu'il aura bien dû lui-même à canaliser dans le trajet retour U... Qui plus est pour une fille responsable de la section « les lensois », s'il vous plaît ! Sacré Bagnette va ! Quelques pas de danse plus tard, nous reprenons la route du retour tous épuisés par cette superbe journée. Mais fatigués ou pas, le stade de football de ... Biogère (?) accueillait à 12h30 le fameux match retour entre les deux équipes TIGERS. Malgré un match plus serré, Fred, Séb et leurs comparses du 39 n°1 firent une fois de plus le triomphe de leur supériorité. Score final 10 à 8 !! Le dernier fait marquant de ce spectacle fut signé Mana qui, après s'être averti que l'unique présence féminine du public détournait les yeux, renda l'appareil au 39 n°2 en abaissant son portatif. Le match retour sur Anar se fit avec une heure de retard en début de soirée.

Dirigeants, joueurs et supporters lensois, si vous pouvez voir à le vrai visage des TIGERS, qui résume en quatre mots : FIERTE, FIDELITE, PASSION, FERVEUR. Ces quatre fondements sont essentiels à nos yeux et en ce 16 novembre 1994 nous l'avons encore un peu plus prouvé !! Nous ne nous sommes rendus à Marseille pour y faire de la figuration mais pour encourager avec nos possibilités le Racing Club de Lens. Notre contrat est bel et bien rempli, BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE. FORZA ULTRAS !

Yannick L.



Quoi de plus significatif qu'une banderole pour qu'un groupe de supporters marque son territoire, sa présence et sa fidélité ? A chaque groupe sa bache, à chaque bache ses caractéristiques : grande ou petite, simple ou originale... mais toujours précieuses !

« Quelles sont selon vous, les plus belles banderoles ou bâches de groupes français ? » telle est donc la question que nous avons posée aux supporters français.

« Pour classer une bache, il y a trois critères : lisibilité (aut premier de tout bâche), originalité et créativité. Quant à la grandeur car l'usage est souvent vérité : à grand groupe, grande bache. C'est la démonstration même de la puissance d'un groupe. J'en classe donc :

1) bache domicile du CUS4 : grande, lisible, elle est la représentation type d'une grande et belle bache pour un grand groupe. Ce doit être la plus longue de France.

2) bache domicile des Boulogne Boys 115, graphisme est bon, le dégradé noir permet de faire ressortir le nom du groupe et la tête de mort est unique, elle a comme on dit « une gueule », la séparation bleue et rouge classique ajoute encore un plus à son graphisme.

3) bache CUS4 à l'extérieur avec la tête de mort : extrêmement lisible, grandes lettres blanches sur fond bleu, c'est un must car pour les déplacements, il est primordial dans le mouvement ultra' que l'on voit bien la bache.

4) banderole Irreductibles Toulon à l'extérieur : lettrage original, utilisation d'un slogan, assez rare en France sur une bache « La minorité est partout ». Ce groupe, extrêmement présent à l'extérieur peut s'enorgueillir de posséder une des plus belles bâches de France. »

Julien (Tigers)

« Pan elle six car le choix n'est pas facile »

- 1) bûche Boulogne Boys domicile
- 2) bûche Ultras Forgerons
- 3) bûche 100% Bad Gones
- 4) bûche Tigres Mistic
- 5) bûche Green Angels (avec la tête d'apache)
- 6) bûche Tigres domicile »

Christophe (Ultras Forgerons)

« 1) Provençol des T Bards

2) bûche Gavroches

3) bûche Commando Ultra 84 domicile

4) bûche Tigres, Green Angels, et Section Graoully

Thierry (South Winners)

« 1) bûche Ultras Forgerons

2) bûche Supras Autueil

3) bûche MD et celle du CU 84 étant préférées et grande mais elle est bien au chaud chez nous (dans les mains)

Nicolas (Magie Fans)

« 1) la dernière de la section Graoully (Freak Graoully)

2) la dernière du Kap du B. (celle à l'extérieur (elle est noire avec un graphisme blanc)

3) celle des Tigres au style « Graph » domicile

Frederie (Commando Ultra)

« 1) Section Graoully (Freak Graoully)

2) Butis P. (celle avec les délairs)

3) Lutèce (celle à domicile avec faucon au milieu) »

Véronique (Groupe Décision)

« 1) Boulogne Boys domicile

2) Bad Gones

3) Tigres: Vintage Tistou

Pascal (Irreduc (Biles)

o 1) CUSI

2) Belle des Boulogne Boys

3) et étant réaliste celle des Magic Fans w

Patrick (Magic Fans)

o 1) Titus

2) CUSI

3) Green Angels w

Thibaut (Titus Paris)

w 1) Young Boys (la nouvelle)

2) Boulogne Boys

3) Big Pigs (initialement dérivé à Nancy, les des postélectronique??)


Stéphane (Ultras Nancy)

w 1) Boulogne Boys

2) CUSI

3) Devils Bordeaux w

Ludo (IRD Toulon)

LULT  **RAS**



INTERVIEW EXCLUSIVE

F. MEYRIEU

(réalisée le 4/11/93)

Chose promise, chose dûe. Depuis le temps que nous vous promettons cette interview... L'échéance fut retarder à plusieurs reprises par la difficulté à trouver une date convenant aux deux parties. Mais... C'est si long, plus c'est dur, vous n'en doutez pas ? Aussi, si votre attention est longue, les impressions de Frédéric Meyrieu le sont autant et votre satisfaction n'en sera que meilleure. Trêve de plaisanterie, le plus mordiste des radios est donc livré aux lecteurs de RUGER pour sa dix-septième parution et nous espérons que vous ne nous tiendrez pas rigueur de ce retard. Place à la parole...

1°) Nous sommes à deux jours du derby Lens-Lille. En tant que supporter, ressens-tu le parfum particulier de cette rencontre ? Comment l'aborde-tu ? Le Paysandis comme un autre match mais tout en sachant que maintenant ce ne sont plus les derbys d'époque où c'était un peu plus chaud et beaucoup plus tendu dans les tribunes. Sur le terrain, je crois que c'est de plus en plus sympa, beaucoup de joueurs se connaissent maintenant. Il y a de moins en moins de rivalités parce qu'il y a beaucoup moins de joueurs du cru.

2°) Les médias l'ont annoncé récemment sur le départ. Qu'en est-il concrètement ?

C'est vrai que j'ai été contacté par d'autres clubs mais bon il n'était pas de mon intention de partir. Je vais rester à Lens jusqu'à la fin de saison puis que j'en ai envie. C'est un peu tôt pour annoncer ça et si j'ai résigné à Lens, c'est que je m'y plaisais beaucoup et à partir de là, je ferais mon contrat jusqu'à la fin de saison.

3°) L'actualité à Lens, c'est bien sûr la difficile période que nous vivons actuellement avec ces trois points récoltés en huit journées. Comment expliques-tu cela ?

Il n'y a pas d'explications particulières. On connaît le problème que l'on a eu au niveau des blessures et cela engendre un manque de confiance puis de résultat, tout cela s'enchaîne. On ne pouvait pas mieux commencer la saison, quatre matchs, quatre victoires. On a pris ensuite une gifle à Monaco, c'est ce match là

qui nous a fait mal. On a eu du mal à ranger et à enchaîner les victoires. C'était vraiment un moment difficile mais bon maintenant on redresse la tête et on revient dans le peloton de tête. Le match de Lille va être très important et j'espère qu'on va ramener trois points, si ce n'est un point.

4^e) Comment as-tu vécu les sifflets à ton encounter la saison passée (Lens/Metz par exemple) ?

Ah, il n'y a pas de racisme. Je veux dire en général, je suis réconcilié sur beaucoup de choses mais là, à ce niveau-là, je ne fais plus attention. Ça arrive, il y a d'autres joueurs qui se font siffler. Ce sont des passages comme ça. Là, par exemple, on vient de jouer contre Nice, on est mené 2-0, on entend le public qui n'a pas une bonne réaction. On entend des « Oyé, Oyé » quand Nice a le ballon, ça fait pas plaisir mais bon c'est comme ça, on sait que le public a vu des résultats et il n'aime pas trop voir son équipe perdre. À 0-2 il n'y a pas une bonne réaction. Une fois qu'on marque ce but qui nous permet de revenir à 1-2, on sent le public qui change, qui nous encourage, qui nous pousse à bloc et c'est un peu grâce à ça que l'on revient au score. Mais à 0-2, je crois que sur le terrain les joueurs ressentent quelque chose de différent et ce n'est pas facile parce que bon, on se fait charrier par notre public et tout ça. À 1-2, on sent que c'est la folie, le public commence à y croire et ça revient fort, après on arrive à gagner. Ça fait trois ou quatre fois cette année qu'on arrive à revenir au score grâce justement à ce côté que l'on a un peu de moral et surtout au niveau de l'équipe.

5^e) Les plus fidèles supporters lensois présents régulièrement au déplacement sont convaincus que les joueurs ne sont pas suffisamment proches et reconnaissants envers eux. Qu'en penses-tu ?

Non, je pense qu'à chaque fois que l'on va à l'extérieur et qu'il y a un bon résultat que ce soit une victoire ou un nul, un silence. Bon maintenant, quand il y a défaite, il faut se mettre à l'arrière de notre place, ce n'est pas facile. Si la défaite est racontée, il n'y a rien à dire, par exemple à Monaco même si c'est différent vu l'ampleur de la défaite, on a quand même salué. On a pris 3 à 1, on n'a salué. Par contre, un nul comme à Auxerre ce n'est pas mérité, c'est une perte. Bon là, grosse déception et à partir de là, moi le premier, on rentre au vestiaire très déçu et on ne pense pas à venir saluer parce qu'on est encore dans notre match et c'est une défaite difficile à accepter. Chacun réagit comme il le veut. Mais bon, je crois qu'une fois qu'on est sorti du vestiaire après le match, moi je me rappelle qu'à Auxerre je suis sorti 3-4 fois du bus pour signer des autographes et j'ai discuté avec des supporters. Sur le terrain, une fois que l'arbitre a sifflé, on a perdu, c'est comme ça.

6^o On va retourner quatre ans en arrière, qu'est ce qui t'a motivé pour ta venue à Lens ?

Ce qui m'a motivé pour venir à Lens, dans un premier temps parce que c'était un club de devenir je crois et parce qu'il n'y avait pas eu trop de résultats auparavant et ça m'a motivé.

« C'est une motivation supplémentaire d'avoir un public qui pousse, qui suit derrière les joueurs »

Il y avait aussi un énorme potentiel à Lens et ça aussi au niveau du public c'est très important. C'est une chose qui me motive assez et qui apporte un petit peu sur mon jeu, qui influence mon jeu. C'est une motivation supplémentaire d'avoir un public qui pousse, qui suit derrière les joueurs. On se rencontre par la suite que les trois années que j'ai passé à Lens sont positives et je ne m'étais pas trompé dans le choix.

7^o Que réponds-tu aux sudistes qui dénigrent le Nord ?

Non, je n'en connais pas. Maintenant c'est plutôt au niveau des parisiens. C'est plutôt là que l'on voit le Nord un peu que dans le Sud, on dit que le Nord c'est à partir d'Avignon. Mais quand on est à Paris, je crois que le Nord c'est bien le Nord. Des gens du Sud qui dénigrent le Nord, j'en connais pas particulièrement.

8^o Plutôt Paris que Marseille ?

Oui, surtout à Marseille. Je sais que les supporters parisiens descendent rarement à Marseille, au vélodrome.

9^o Nous avons ouvert les yeux une partie de ce qui constituera le nouveau Bollaert. Vous craint, quels sont les changements perceptibles ?

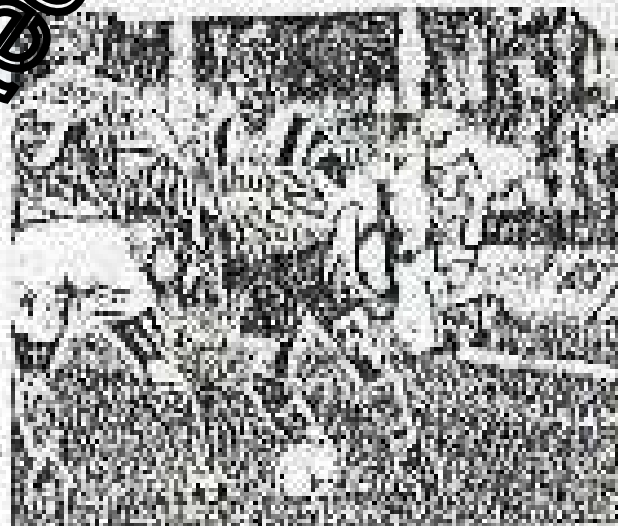
C'est un stade qui est beaucoup plus impressionnant que celui d'avant. Les tribunes montent beaucoup plus haut. Le problème, c'est qu'il ne soit pas encore terminé, ça y fait un petit peu peur mais, pour les repères, l'ambiance aussi. Au niveau des tribunes, je ne sais pas parce que je n'ai pas encore été blessé et je n'ai pas encore suivi de matchs des tribunes. Mais bon, c'est un bon stade. J'espère qu'il sera fini pour le 1er mai 1997, pour la venue de Marseille, je crois que le stade pourra contenir 49000 spectateurs car le kop sera encore debout et il faudra profiter des deux derniers matchs de la saison.

10° Quel est pour toi le rôle du supporter ?

Il y a plein de choses. Dans un premier temps, c'est supporter une équipe, avoir des relations entre joueurs et supporters, ça y fait beaucoup. Il y a beaucoup de supporters qui viennent nous voir à l'entraînement, c'est assez sympa, ça nous permet de parler de certaines choses ce que, j'en suis sûr, ne se passe pas dans certains clubs. Puis, c'est de suivre son équipe à fond, quoi. Venir un maximum de fois en déplacement, c'est ce qui se passe à Lens, je crois, que c'est l'un des clubs les meilleurs dans ce domaine. Ça ne se fait pas assez bien, on le dit toujours, il y a jamais assez mais bon c'est déjà pas mal. Par exemple on va à Auxerre et on voit qu'il y a autant de supporters, ça donne envie de se défoncer sur le terrain. Il y a des matchs où l'on se retrouve par exemple à Bordeaux, à l'Om, des déplacements de 1000 km alors ça devient intéressant de jouer devant des supporters lensois. On se dit qu'il va falloir nous faire un maillot pour leur faire plaisir car soit ils ont fait un déplacement de 1000 km ou alors ce sont des supporters de la région et ils sont acharnés pour leur club et on ne peut pas les décevoir. Quelquepart, quand on a un contexte difficile comme à Bastia par exemple et qu'on se rencontre eux même 15 à 20 supporters ont fait le déplacement, c'est très important notamment à Bastia où on n'avait pas de supporters.

11° Il nous était interdit de porter nos couleurs malgré cela, il y en avait quand même quelques uns.

Ouais, il devait y en avoir quelques uns. Mais bon, le fait d'en avoir même une dizaine nous permet de nous attacher à quelque chose. Je veux dire, au cas où à Bastia, le contexte est difficile, on est tout cracher dessus, il y a des coups qui partent sur le terrain, ça ce n'est pas un problème, ça est des hommes. Quand il faut rentrer dedans, on rentre dedans mais le fait d'avoir des supporters sur nous, ça nous fait plaisir. Ceux qui ont été le plus impressionné à Bastia, ce sont les Corsaires car la plupart étaient en retard et nous encourageaient du début à la fin. On a gagné, On a gagné et ça m'a impressionné, je ne m'attendais pas à ça.



12°) Quelles différences fais-tu entre un ultras et un supporter ?

Bon, le supporter il est sympa, il chante... Annie Cordy (rires). Il est là pour le match, il chante tandis qu'un ultra, il y a autre chose. Il y a du caractère en plus, une envie d'aller de l'avant encore en plus il est plus motivé et surtout il a envie à son niveau, au niveau du groupe que ça progresse, qu'il y ait des choses nouvelles, qu'il y ait plus d'organisation dans les chants dans les tribunes, dans le fait de se rencontrer, de faire des réunions pour organiser les déplacements et autre dans la tenue vestimentaire. Je crois que la différence est là. J'ai eu l'occasion de connaître, au niveau de Marseille, parce que le groupe « Ultras » a été crée en 1984 et c'est l'année où je suis arrivé à Marseille.

Les dirigeants décident des choses et nous, en tant que joueurs, on ne maîtrise pas. Il y a beaucoup de choses dont on n'est pas au courant.

13°) Tu parles positivement de l'ultras. Selon pourquoi le club nous met souvent des « bâtons dans les roues » ?

Bon à ce niveau-là on ne maîtrise pas toujours. Les dirigeants décident des choses et nous, en tant que joueurs, on ne maîtrise pas. Il y a beaucoup de choses dont on n'est pas au courant. Les dirigeants décident certaines choses peut-être au niveau des déplacements... (il réfléchit)

14°) À Caen par exemple, le club nous réserve des places et deux jours avant, nous avons un coup de fil comme quoi nos places sont attribuées à d'autres supporters.

Ouais, c'est dommage ça. Ce sont des choses qu'on ne maîtrise pas. Mais bon, à la limite, c'est à nos groupes de supporters comme vous d'avoir des relations avec des dirigeants. Vous devez avoir une réunion tous les mois pour parler des matchs à venir, des lieux dont vous allez vous déplacer et des avantages que vous pouvez avoir des tarifs préférentiels. Il est bon d'avoir des relations avec les dirigeants. À ce niveau-là, avec quelqu'un qui soit délégué aux relations avec les supporters, c'est un poste qui pourrait se créer dans le club.

15°) M. Chenou s'occupe de la sécurité et des relations avec les supporters. Dans ce cas, avoir des relations plus rapprochées et un peu plus de compréhension envers tous les supporters.

16°) Il y a un an ou de cela, tu disais dans nos colonnes connaître « de loin » les TIGERS, qu'en est-il aujourd'hui ? Quelle est ton opinion sur notre association ?

Je les connais peut-être un peu mieux parce que j'ai eu l'occasion de vous

revenir et aussi parce que certains habitent dans mon coin près d'Anzin (NTLR : Le gros II). De temps en temps, je discute avec vous et c'est sympa. Ce qui me plaît, c'est votre logo, le mec à lunettes (rires).

17°) Tu as pu parcourir les n°15 et 16 de RUGER, notre fanzine, qu'en penses-tu ?

Je trouve que c'est sympa, c'est bien de faire un journal pour tenir informés tous les supporters. Ce bonjour est réalisé aussi dans le but de ramener un peu plus de monde et c'est bien, ça vous permet de ramener de l'argent et d'organiser vos animations.

18°) A propos d'animations, es-tu pour l'utilisation de fumigènes ?

Oui, je sais que c'est interdit mais bon ça mettrait encore plus d'ambiance. L'ambiance plus les fumigènes, ça faisait quelquechose de complémentaire. Mais bon, ce n'est pas évident car à Lens le kop est sur le terrain fermé et je ne sais pas si ça serait gênant par rapport au match. Le fait d'être à Lille ne soit derrière le but, il y avait déjà plus de place par rapport au terrain et donc le fait d'allumer des fumigènes ne dérangeait pas. Personnellement, les fumigènes ne me dérangeaient pas du moment que ce n'est pas jeté sur le pelouse et qu'il n'y a pas de problèmes mais bon je sais qu'il y a des gens sensibles et on les utilise encore.

En ayant un super stade, une superbe équipe et un super challenge à relever, je crois qu'on peut arriver à rivaliser dans les années à venir avec les champions de France avec le Psg ou Auxerre.

19°) Comment vois-tu ton avenir ?

Mon avenir proche, c'est de finir dans le haut du classement avec Lens, pourquoi pas accrocher le titre ou même plus, c'est possible. Et surtout d'être européen une fois. Ça me fait car ça fait trois ans que je suis à Lens, deux ans qu'on est européen, je crois que c'est un bon challenge et si on pouvait être une troisième fois européen pour ma quatrième année, je crois que ça serait extraordinaire et si je devais partir, je partirai la tête haute car je suis en fin de contrat et on me dira en milieu de saison si on va me recontracter ou pas et ça ne dépend pas que de moi, ça dépend aussi des dirigeants.

20°) Tu as envie de rester ou de quitter Lens ?

Le problème, il n'est pas là. Jusqu'à la fin de saison, je vais courir le meilleur de moi-même. Bon ça fait épaté mais que je suis là, j'ai fait deux fois des

contrats de deux ans. Au milieu des deux premières années, j'ai décidé de rester, ça s'est fait, ça s'est bien passé. Après on est revenu en arrière par rapport aux départs et si j'ai resigné, c'est parce que je m'y plais et qu'il y a quelque chose, il y a beau challenge et je crois qu'on peut encore progresser, on peut avoir dans ce club un potentiel au niveau joueurs, au niveau supporters, quelque chose d'extraordinaire. L'enfer du Nord peut se passer à Lens. En ayant un super stade, une superbe équipe et un super challenge à jouer, je crois qu'on peut arriver à rivaliser dans les années à venir avec les champions de France, avec le PSG ou Auxerre.

21° Un message aux supporters ?

Bien le plus important est de continuer à nous suivre partout à l'extérieur. Bien c'est vrai, à Lens on se fait parce qu'il y a du monde, les résultats, ça va, ça se passe bien. Mais de continuer à vous voir à l'extérieur, ça nous fait du bien quand on va faire un résultat à Nantes par exemple, ça nous fait du bien de vous voir, ça nous fait plaisir. Même 10 supporters qui viennent nous soutenir à l'extérieur, c'est très important.

22° Du pronostic pour le derby de Mezzogiorno ?

Je ne fais jamais de pronostics mais en général quand je n'en fais pas c'est bien dans (rires). J'espère très sincèrement qu'on remportera les trois points ou au moins un point.

Le Roi (Pierre)
Le Frère (Yannick)
Le Belge (Jeremie)

Red Tigers Lens 1994
RHYMES.F

Amitiés aux ULTRAS
Jaunes, Sympas et Antinis
Allez LENS, Allez TIGERS

BILAN

23 journées, nous en sommes donc à un peu plus de la moitié du championnat. Le bilan sportif de notre équipe n'est guère satisfaisant (0 buts avec 1 point). Pour les TIGERS, le bilan est plus qu'acceptable avec néanmoins un gros point noir, les tifs. Ci-dessous, nous analyserons la situation point par point en restant objectif, bien sûr.

Commençons par le point faible du groupe actuellement, ce sont les TIFOS. Ils ont été très rare en ce début de saison. Deux principaux s'en sont soldés par des résultats différents.

Celui de Montpellier : si les six étendards des nations présentés dans notre club furent correctement levés (sauf celui du Canada défilé par les DOW), on regrettera une fois de plus que les feuilles rouges et jaunes furent très peu lever. Cette chorégraphie fut illustrée d'un message : « Un mélange de cultures pour un cocktail explosif ». Même si nous gardons un excellent souvenir de ce match (victoire 3-2), cette animation ne restera dans les mémoires du groupe. Celui de Metz : un des plus beaux de la saison du groupe. La Preuve, le Supp'Lens, nous imitait quelques semaines plus tard... Ce sont donc plus de 800 rouleaux de papier et 200 Kg de confettis qui furent lancés de la paucornerie. D'autres animations à base de draperies ont été réalisées, notamment contre Nice, Rennes et Nantes avec des résultats convergents.

Alors pourquoi, est échos concernant les tifs.

Une des raisons, c'est l'absence de local. Il est donc difficile de travailler dehors, notamment en hiver.

Mais la principale raison est que le groupe manque cruellement de structure concernant les tifs. Autrefois, c'étaient Yannick et Fred (sans oublier Twick et Garn) qui se leparaient le boulot. Aujourd'hui, ces deux derniers sont moins disponibles en raison de leurs études et les effets se font ressentir.

En bref, la solution est de reformer une structure de 4 ou 5 TIGERS qui se s'occupent des tifs. Sans oublier, que ces derniers disposent d'un local pour travailler.

Passons aux autres domaines, qui ont connu une constante évolution par rapport à l'an passé.

- Pour les GADGETS, même si ils ont été rare en ce début de saison (une série de trois autocollants plus un tee-shirt), la qualité a été de nouveau au rendez vous. Twick a fait encore parler son talent. A propos, sachez que même si ce dernier est le dessinateur principal du groupe, il est disponible pour toutes vos idées ou vos propositions de dessins (qui pourront l'inspirer pour les gadgets ou pour les dessins du zine).

- Transition faite, notre ZINE est devenu en l'espace de quelques numéros l'un des meilleurs de France. Les nouveaux rédacteurs Yannick et Julien sont à l'origine de cette progression notamment dans le côté rédactionnel, qualitatif, et quantitatif des articles. Le plus difficile sera de continuer lors de cette deuxième partie de championnat, car le zine vous « appartient ». Apportez vos idées, vos articles, vos dessins... pour que RUCIB reste l'un des monts du groupe. A noter, enfin, la sortie récente d'un nouveau zine au sein du groupe (« GÉNÉRI »), qui se veut être reproductif de tous les délires au sein du groupe.
 - Au sujet des DÉPLACEMENTS, on a confirmé l'« acquis » de la saison passée. On a donc bûché partout (horris Bastia) même si on peut regretter que beaucoup, encore, ne se déplacent qu'à...Hollert. La moyenne tombe alors de 20 TIGERS, ce qui n'est pas négligeable pour un groupe de 70. Par conséquent, dans ce domaine, le groupe manque d'indépendance puisque la moitié de nos déplacements ont été organisés par la section Gernival (en l'us). Nous n'avons donc reconnus que deux clubs (Luzerne et Caen) et trois J9 (Nantes, Monaco, et Marseille) sur 10 déplacements possibles.
 - Côté EFFORT, début novembre, il est déjà supérieur à celui de l'an passé. Nous en sommes à 80 cartes avec une quinzaine de sympathisants. L'objectif est d'atteindre 90 voire 100 cartes d'ici la fin de la saison.
 - Au niveau des CHANTS, la diversité est surtout la « continuité » de ceux-ci font notre force actuelle. Toutefois, pour le dit notre cape Baguette, sortez vous les « doigts de votre nez » afin d'augmenter l'intensité de notre puissance vocale.
 - Enfin, au sujet de nos RAPPORTS avec le club, ceux-ci se limitent nos simples autorisations pour se rendre en panoramique pour les animations. On sait toujours pas pourquoi nos dirigeants refusent de nous octroyer un local au Balluet (pour stocker le matériel) sans parler de l'impossibilité de pouvoir accéder à l'intérieur du terrain. Mais nous allons pas trop nous plaindre car dernièrement M.Martel a retiré ses pieds sur les funais de Bernes.
- Pour ce qui est de nos relations avec les autres groupes lensois, ils sont de mieux en mieux avec le Suppléant, notamment avec certains « musiciens » qui souhaiteraient nous rejoindre dans le Lup. La question est de savoir si cette amitié est partagée par l'ensemble du Rap... Sachez une chose, que quoiqu'il arrive lors de ces prochains mois, le groupe est prêt à faire toutes concessions (réciproque oblige) à condition cela peut aider notre club mais jamais nous ne redeviendrons section Suppléant car nous voulons préserver notre indépendance et notre identité. Pour terminer sur ce sujet, nos rapports avec les Nlw, Ksu, Hollert Boys sont limités voire inexistant.

Voilà, pour ce bref tour d'horizon de cette première moitié de championnat. Le groupe progresse dans tous les domaines (horris les tifs) mais notre marge de progression est encore importante (effectif, déplacement en masse, puissance vocale). Une seule solution soyez disponible et créatif pour que notre groupe ne cesse d'évoluer.

JEU-CONCOURS

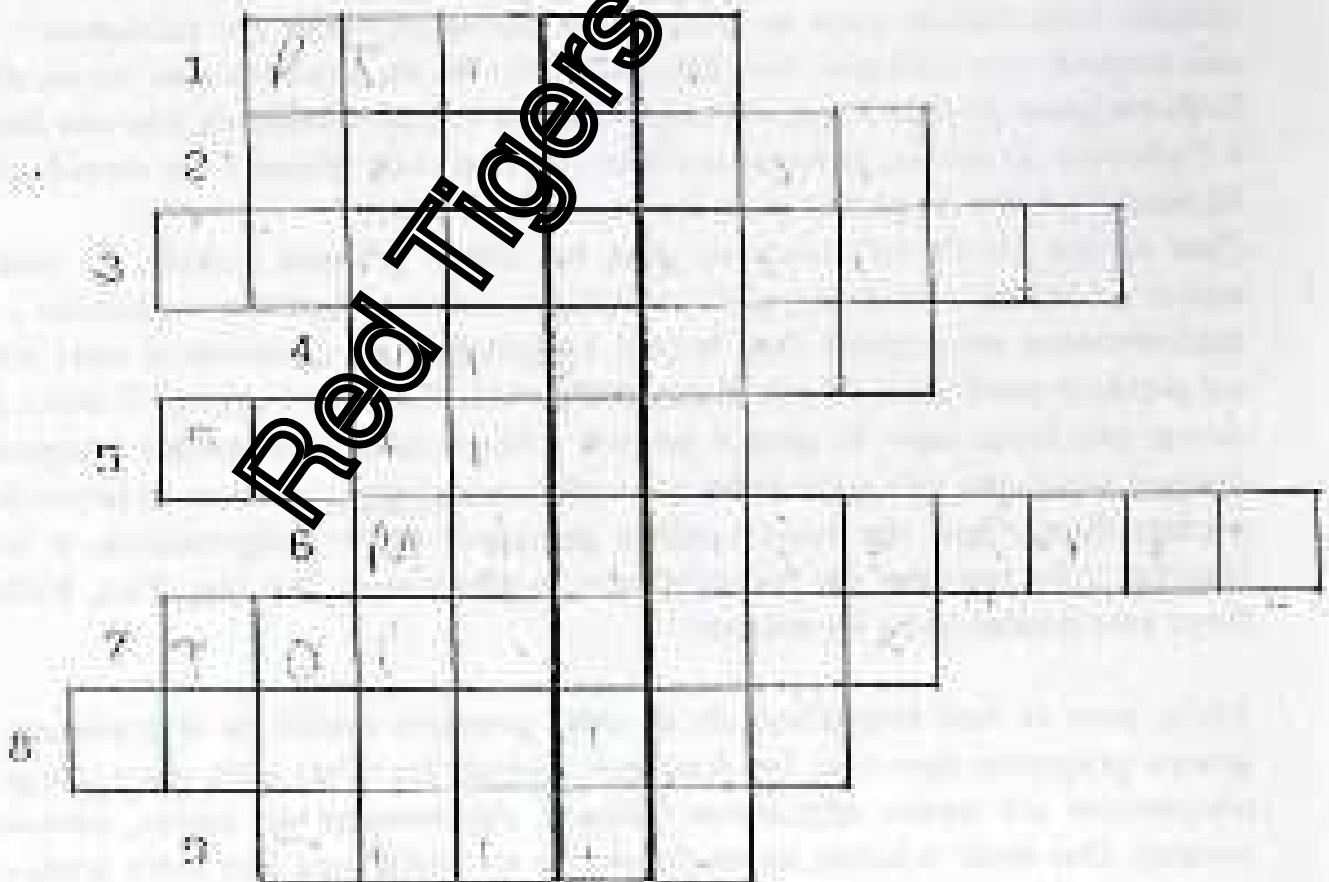
Le lancement du « jeu concours », destiné à récompenser nos fidèles lecteurs, n'est pas en soi un succès.

Une seule réponse (1) aux deux questions du précédent numéro... Faut-il déduire de ce chiffre anodin que vous ne portiez peu d'intérêt au jeu à remporter ou alors vos connaissances sur votre club ne vous permettaient pas de donner une réponse ?

Peu importe, l'heureux gagnant est donc l'unique participant en l'occurrence David Gervat qui se verra remettre le nouveau tee-shirt des TIGERS ainsi qu'un lot de trois autocollants.

Aujourd'hui, il vous suffit de remplir la grille ci-dessous, d'y découvrir le mot secret et de l'envoyer à la rédaction avant le 31 Janvier. A gagner : un abonnement d'un an à votre fanzine préféré.

Déterminez le nom d'un ancien joueur lensois.



- 1 - Ville où s'est déroulée la demi-finale de la Coupe de France 1975
- 2 - Inter lors de la saison 1989-90, il fut le partenaire de Roger Bell au sein de l'attaque lensoise
- 3 - Seul club belge qui élimina Lens en Coupe d'Europe
- 4 - Joueur le plus âgé de l'équipe actuelle
- 5 - Quel était le surnom de Stanislas Domitki
- 6 - Club qui élimina Lens lors de sa campagne européenne de 1977
- 7 - Joueur attaquant polonais ayant participé à son plus grand bonheur à la descente du Racing en 10 buts de la saison 1985-89
- 8 - Meilleur buteur lensois à ce jour (avec Tchéhi) de toutes les campagnes européennes du club.
- 9 - Ancien joueur lensois ayant évolué à Bordeaux, à Toulouse et à Créteil depuis cette saison.

A. Envoyer à : le 20 jan. à la rédaction

Nom Prénom :

Adresse :

Réponse du joueur « mystère » :

Points du jeu précédent : 1 - 1106

2 - 21re 1949, 1975

3 - 1948

4 - 1916

5 - Richard Krawczyk

TIGERS



CETTE HISTOIRE EST LA NOTRE

Vous saurez vous de nos deux comparées apparus dans le numéro 11 de RUGBY ? (si non renseignez vous auprès de Mam pour l'achat des numéros 11 et 12). Pour vous remettre la mémoire au goût du jour, nos deux ours viennent à Beilbert pour la première fois de leur courte vie et bien évidemment ils étaient allés dans le kop. Le temps faisant son chemin et pour une multitude de raisons, ils avaient fini par nous rejoindre... Ils sont toujours par là-bas et voici par le biais de ce texte leur grand retour !!

Les deux héros de cette histoire sont deux aujourd'hui membres des TIGERS depuis plus d'un an, ils ont vécu parmi nous et même de moments inoubliables tant en déplacement que lors de leurs courts séjours en Saône.

Au fil des matchs ils ont fait la connaissance de Coco, Marc, Twick, Yannick, Boule, Baguette, Fred, Julien etc... Enfin bref ils sont intégrés aux TIGERS et vivent « passionnément leur passion » pour le rugby. Ils la vivent non plus en tant que supporters mais en tant qu'Ultras !!

Leur manière de penser, d'analyser les choses et de vivre en ont été changé. Plus de sorties en boîte, plus de compacts, plus de bulles, plus de fringues à des prix exorbitants... Ils se sacrifient pour le Rugby et les TIGERS !!

Tous après jours, mais après nous, ils se sont investis pour que les TIGERS vivent, pour que les travées de leur stade évoluent et pour que la France sache qu'il y a également des Ultras dans le Nord et plus particulièrement à Lens. Avec le temps, ils se sont mis dans le rayon (sic !!) du groupe, ils bossent pour le zinc, viennent en déplacement dès qu'ils le peuvent, participent aux tifos et les préparent, viennent aux réunions d'avant matchs et se joignent aux autres lors d'actions extérieures au stade !! Enfin bref, ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour que les TIGERS grandissent et évoluent !!

Mais là où le bât blesse n'est quand ils font un point avec les autres sur la motivation des membres, sur leur manière de vivre les TIGERS...

« Mais pourquoi ils sont toujours les mêmes qui se bougent le cul ? »

« Pourquoi personne ne participe à la vie du groupe ? »

Après discussions et multiples échanges de points de vues, ils en sont arrivés à diverses conclusions qui ont engendrées dans leur réflexion quelques nouvelles questions !!

La communication interne est à zéro (le lien va vers les membres) par le biais des « Nouvelles du stade » alors que les TIGERS sont à même d'avoir les adresses et numéros de téléphone nécessaires... Peut-être pensent-ils que les TIGERS c'est une fois tous les deux semaines ? N'hésitez dans pas à écrire ou

téléphoner !! »

L'un de nos deux membres dit même : « C'est à se demander si ils ne sont pas chez nous juste pour s'en vanter ? »

Au bout de quelques heures de discussions autour de la même table et des mêmes thèmes, est venue la constatation de la formation et l'existence de « clans » au sein même du groupe. Disait le premier de nos héros : « Il y a ceux du laïci qui ne chantent pas, ceux qui ne sont là que pour délirer, ceux qui se dorment à fond pendant 90 minutes, ceux qui discutent entre eux et qui se foutent de ce qui se passe sur le terrain... » Enfin bref, pour écouter le passage de cette histoire, ils finirent par se dire que les TIGERS n'ont aucune identité qui leur est propre et qu'il faut que les membres s'imprègnent tous de la même culture TIGERS, culture ULTRA. « Ne serait-ce peine perdue ? » dira un des notés. « Dans les gens soyez TIGERS, soyez ULTRAS »

Et pour les déplacements, alors là je ne vous en dirai pas filtrer un seul mot, ce sont toujours les mêmes que l'on voit sur les vidéos et c'est bien malheureux. Nos deux analyseurs de situation finiront par conclure que cela fait trop longtemps que nous vous le répétons...

« Là on commence à discuter dans la vidéo en !!! » me fit Yampék alors nous aborderons le point des tifos suite à votre intervention. Là, pour une fois, mes deux amis auront raté depuis ce début de saison une nette amélioration de votre participation lors de nos réalisations (je dit en passant peu nombreuses...) mais comme nous le dirons immédiatement un tifo ce n'est pas 3 ou 4 minutes à l'entrée des joueurs, c'est toute une recherche créative, du boulot de conception et de persuasion avec le club, la sécurité etc... Et là par contre, les types descendent le navire (sic !!!) et personne !!! C'est à cet instant précis que la réflexion de tous fut l'unanime difficile mais en fin de réunion notre conclusion fut été que beaucoup de personnes, beaucoup sont éloignées géographiquement les uns des autres, beaucoup n'en ont rien à foutre !!! « Donnez un coup de stop, faites du stop, prenez le train, envoyez nous des idées de tifos concevables et réalisables, faites des vidéos, faites nous en tissu, en peinture etc... »

Nous avons besoin de vous comme vous avez besoin de nous, la suite des TIGERS passe par cette corollaire donc avant que ceux qui se l'imaginent se soient marés, faites nous quelque chose !!!

Coco

PS1 : Ne cherchez pas à reconnaître nos écrits amis, c'est de la fiction.

PS2 : Vos réactions seront la bienvenue...



FOCUS

(Commando Green Stars
Curva Sud)

Avellino est une équipe qui milite dans le championnat de Serie B italienne, mais elle a joué durant 10 années au plus haut niveau (Serie A) obtenant de grandes satisfactions et faisant connaître ses tifosi dans toute l'Italie. Après nous être penchés sur un groupe espagnol dans le FPL6, cette fois-ci nous allons faire un tour du côté du Sud de la Botte, près de Naples, et nous allons vous présenter le groupe majeur de cette équipe.

Le Commando Green Stars Curva Sud (appelés jusque-là communément les Green Stars, Avellino...) naquit en 1978, ce qui correspond à la première année de l'équipe en Serie A. La situation du groupe est en Curva Sud du stade « Partenopeo », il n'y a pas de tendance politique en son sein. A côté de l'ambiance suiche de 80 m (il y a beaucoup de groupes : New Bush, Esagerati, Canale, Splatter, S.Potito, Spiders, Etc...).

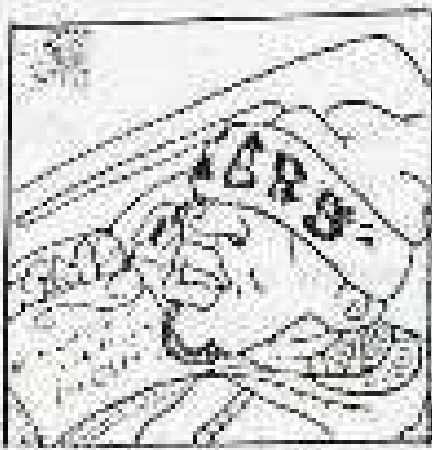
Au niveau des déplacements les chiffres sont élogieux : 14000 à Torino, 12000 à Milan, 9000 à Bologne, 6000 à Pescara. Depuis l'arrivée il y a deux saisons au match de barrage joué à Pescara (Serie A déclinée) contre Chievo avec près de 15000 tifosi. Tout cela de manière civile sans provoquer d'incident : ils sont parmi les plus nombreux en déplacement, mais n'est dans leur mentalité et ils s'en contentent très peu. Car comme le dit le GCS « il numero non fa l'Ultras », ce qui est vrai car le nombre n'est pas l'Ultras. A l'instar l'Ormai les 10 années de Serie A, la moyenne de spectateurs au Partenopeo était de près de 30-35000 spectateurs. Actuellement avec le retour du président de la belle époque en Serie A, Antonio Sibille, l'enthousiasme est revenu, et le Partenopeo a tendance à se remplir, atteignant les 30000 pour le match contre la Salernitana du 8/10/95. Les chants sont toujours constants et les chorégraphies sont bonnes, et sur ce point ils se sont beaucoup améliorés. Au niveau des relations avec les autres Ultras, ils ont eu un unique jumelage avec les Fiddlers Juve, mais la différence de catégorie a restreint tout cela. Aujourd'hui, leurs meilleures relations sont avec les Ultras de Messina, Caserta et Napoli. Quant à leurs ennemis, les principaux sont les

Salermitani et suivent leurs nombreux amis de ces derniers (Perrugin, Palermo, Andria, Bari, Lecce, Napoli, etc...) et toutes les utilités du Mezz. Leur slogan est : 'Fede, speranza, ultra' (Foi, espérance, ultra').

Voilà donc la présentation d'un des meilleurs groupes de série B, en espérant vous avoir intéressé. Dans le prochain numéro, nous partirons au Portugal avec le Torcida Verde.

Remerciements à Jallen et son équipe 'Mou'





NEWS

* Un fait peu banal s'est produit lors du dernier Nîmes Montpellier au stade du Ray. Pendant l'échauffement des deux équipes, un supporter nîmois s'est introduit sur la pelouse et a volé une balle montpelliéraine. Les supporters de l'Hérault doivent leur salut à ... trois de leurs joueurs qui ont surpris le nigou et ont parvenus à le déborder alors qu'il partait en direction de la Brigade Sûr.

* Trésors du rayon des surprises. Nous savions bien qu'une amitié existait entre la Brigade Ultra de Mulhouse et les Green Angels de St Etienne ou tout simplement entre supporters et mulhousiens puisque des membres de la B.U. avaient déjà fréquenté la local de l'autre et principal groupe stéphanois en l'occurrence les Magic Fan. Toutefois, à la fin du dernier Asso-Mulhouse, une délégation de Magic a décrit le cas de la pelouse équipée de projectiles alors que quelques minutes auparavant, un M7 avait été lancé lors d'une charge de son groupe contre la soixantaine de mulhousiens rasés sur le parking de Geoffroy Rougier. Et tout ceci pour quelle raison ?

* Les UFRS publient l'annuaire de nos membres dans le précédent numéro le but que certains puissent bénéficier de la gratuité de l'abonnement en ligne à ce journal. Cependant, nous étions dans l'impossibilité de vous donner le chiffre exact. Depuis, nos recherches nous ont révélé ce fameux chiffre : 12. Il y a exactement douze supporters privilégiés. (Chapoulin, les dirigeants...)

* La foueuse du Notre-Dame a encore fait de nouvelles victimes lors du match Montpellier au stade St Serradour, deux membres de la Section Escouille ont lancé quelques torches sur la pelouse alors que se déroulaient les dernières minutes de la première période. Ceci dans le but de protester contre l'interdiction de déplacement européenne à Lisieux comme en avait décidé le FC Metz. Vidéo de la soirée : 2 arrestations (1 au d'interdiction de stade et 2000€ d'amende) grâce aux encouragements et encouragements hostiles tels que « ... ».

vous voulez jouer avec le feu, nous aussi !! » « Lisbonne : 200 VIP invités, 20 supporters, J. Grimally... » ou encore « Ça paraît que le club nous prend pour des ... ! » neurez de la Génération géral et de la AG.

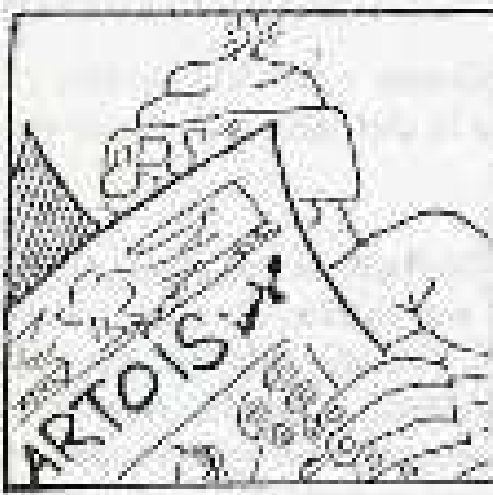
* Venons-en à des choses plus « réjouissantes ». Désireux de s'exercer après de leurs supporters pour les piètres performances enregistrées lors des matchs aller de championnat, les joueurs bordelais ont pris l'initiative de leur payer le déplacement à Paris pour la rencontre PSG / ASNL. Ainsi 50 supporters bordelais ont rejoint la capitale aux frais de leurs joueurs avec excuser du peu une boisson et un sandwich en poche !!! Comme quoi, le football français n'est pas totalement dénué de braves personnes...

* A propos de braves, Gus la bank ! Guillaume Wam... après la conquête lors du match de Coupe de la Ligue à Mont après son retour (!) d'indépendance. Il n'a éprouvé aucune difficulté pour reprendre son poste à J.C. Nachu chez les bons lezeux... Forcé il ne s'agit pas de B.Laura ni de Jean F.Barthez, les médias se ont à peine fait écho mais vous, Ultra-Bordelais, n'oubliez pas de le signaler. L'attente fut longue mais aujourd'hui il est bel et bien de retour. Tout ça pour ça !

* Un groupe d'animation vient d'être créé au sein du Supp'Lens afin de réaliser des spectacles dans la tribune 5000es. Conscients de la créativité que pourraient leur apporter les TIGERS, les responsables se sont rapprochés de nous pour en discuter mais nous montrons pour l'instant hésitants notamment sur deux points : notre intégration dans le top (est cela imposé notre retour dans celui-ci) et l'indépendance que nous voulons préserver... Affaire à suivre. Toujours est-il qu'il y a beaucoup à base de roulement de pa fut organisée lors de Lens-Bordeaux et un événementiel les anniversaires de M.Detève et D.Regis face à Nancy. Enfin tous leur une bonne continuation et surtout de bonnes réussites...

* Planète supporteurs français indépendant traitant du mouvement ultra et des tribunes en plus. Le neuvième et dernier numéro est paru le 1er décembre... raison invoquée : baisse des participations des lecteurs abonnés ainsi problèmes d'ordres scolaires, familiaux et de local rencontrés par l'équipe de journal. La question est maintenant de savoir si les abonnements seront remboursés ?..

* Ne participant pas à la rencontre Paris-Stade du 8/12/96, le milieu défensif français Daniel Bravo a assisté au match depuis la tribune... des supporters parisiens (!) en compagnie des boys. En effet, cette proposition lui avait été faite et il l'a gentiment acceptée. Bravo Daniel !



REVUE DE PRESSE

Mardi 6 novembre 1996, match aller du derby nordiste saison 1996/1997. Le Lens reçoit le RC Lens. Comme toujours, on parle beaucoup. Le jeu est de trille. D'un côté Lille, la grande ville de 475 000 habitants, la capitale de Nord et de Flandres, de l'autre Lens, petite ville minière et de 100 000 habitants qui aura à cœur de défendre l'honneur du Pas de Calais et l'Artain. Entre les deux, 11 kilomètres et surtout 90 minutes de football auxquelles dépendent la suprématie. Bref, tous les ingrédients sont réunis, et ce depuis bien des siècles déjà pour que cette opposition tienne une place particulière dans le cœur de tout les amoureux du ballon rond. Seulement, au fil des saisons, le derby perd régulièrement de sa valeur. Scènes de violence, déstabil de sécurité impliqués, situations très peu entraînantes et souvent des rencontres qui n'ont de football que le nom. D'ailleurs, en novembre 1996 nous pouvons de continuer la tendance. Toutefois, lecture de RUCHI, supporters du Racing, et l'article qui suit tire d'une parution de journal « Le Foot » datée 1993, archive et publié dans nos colonnes ne doit pas inspirer qu'une seule réflexion, il s'agit de la sécurité. Estimons nous HENRI RUCHI de voir s'affronter chaque saison une équipe de la couleur d'un maillot blanc et rouge et une équipe de Lens avec ses couleurs sang et or nommées respectivement Lille OSC et RC Lens ?

Nous vous laissons seuls avec du contenu de ces déclarations, oeuvre de notre président Gervais Martens. Les travaux est-il qu'en cette fin d'année marquée par cette édition officielle régionale (malheureusement renvoyée par le Lens), nous ne soyons jugés par vous ce petit retour dans le temps... d'autant plus que ce point n'est peut-être pas tout à fait saturé...? Qui sait ?

... Pour obtenir des résultats. Bernard Magnan a eu raison d'être fier de son club. Mais ce n'est pas prouvé. Travaux pour obtenir ce résultat contre Lillo et évitant tout accident avant 5 000 partisans ? L'administration propose d'augmenter les des quotas. Quel est l'intérêt à l'échelle du pays ? L'honneur de faire être statué en 16 000 20 000 par la Coupe de France d'été 1993. Et puis de faire être ramené à quatre participations en France d'été 1993. Ils ne sont pas les participants. Les supporters et les fans de ce match public se trouvent à Lyon. Et puis une grande fête de supporters, les pays voisins quand même 25 km au maximum de Lyon pour aller voir les matches à Lyon. Et un journal sur les deux jours en 1993-1994. Magnan a écrit un livre intéressant au sujet d'un match international contre l'Argentine. Mais il ne faut pas oublier que c'est de Lyon ou de Lille, il n'est pas question. - Christian Fichet

"Supporters à Lyon, c'est de jouer en six heures plusieurs jours comme 20 par un stade de football. C'est par là que ça commence et on ne peut pas dire qu'on ne soit pas fier de jouer à Lyon. Ce sera pour faire les supporters habituels à Lyon et leur famille." Service de la Coupe de France 1994 "Il est clair en fait qu'il y a une grande fête à Lyon, c'est par là que ça commence. Et puis de faire être ramené à quatre participations en France d'été 1993. Et puis une grande fête de supporters, les pays voisins quand même 25 km au maximum de Lyon pour aller voir les matches à Lyon. Et un journal sur les deux jours en 1993-1994. Magnan a écrit un livre intéressant au sujet d'un match international contre l'Argentine. Mais il ne faut pas oublier que c'est de Lyon ou de Lille, il n'est pas question. - Christian Fichet

... supporteurs à Lyon, c'est de jouer en six heures plusieurs jours comme 20 par un stade de football. C'est par là que ça commence et on ne peut pas dire qu'on ne soit pas fier de jouer à Lyon. Ce sera pour faire les supporters habituels à Lyon et leur famille." Service de la Coupe de France 1994 "Il est clair en fait qu'il y a une grande fête à Lyon, c'est par là que ça commence. Et puis de faire être ramené à quatre participations en France d'été 1993. Et puis une grande fête de supporters, les pays voisins quand même 25 km au maximum de Lyon pour aller voir les matches à Lyon. Et un journal sur les deux jours en 1993-1994. Magnan a écrit un livre intéressant au sujet d'un match international contre l'Argentine. Mais il ne faut pas oublier que c'est de Lyon ou de Lille, il n'est pas question. - Christian Fichet

Arnaud Desjardins

Red Tigers Lens 1994

Nous n'aurions pas de pages de RUGIER pour réagir à ses déclarations... Nous vous en remercions donc le plus. Vous pouvez bien entendu nous adresser vos réactions...

Bull NF 5327-10/12/96

Supporters

Le groupe de supporters lensois « Tigers » est particulièrement fier de s'être déplacé dans tous les stades de France, sauf celui de Bastia. "Nous sommes aussi les seuls à avoir effectué le déplacement au stade Velodrome", clament les Nordistes. Le RC Lens a un bien besoin du soutien de son public, à l'extérieur comme à domicile.

Pierre, nous le connaissons ! Ici, il est difficile de s'imposer bien plus en tout cas qu'il l'est pour de nombreux groupes à notre image, jeunes et effectifs limités. Combien d'entre eux ont, chaque match, à leurs côtés un rassemblement officiel de 5000 supporters à l'idéologie extrême et racémique de tous ... ? Auquel s'ajoute l'obstacle des mentalités françaises de chez nous, le Nord l'... Évident mais nous espérons que nous travaillons avec nous une mauvaise image. Trois années que nous nous efforçons de faire comprendre et évoluer l'esprit (Jules qui ne le verra, même d'autres où nous voulons prouver à ce club, ces dirigeants, ces joueurs et ces supporters que nous sommes bien différents de ce qu'ils pensent ou supposent. Et pour y parvenir, quoi de plus significatif qu'une annuaires de derrière nos couleurs ? Notre voyage à Marseille, où les intimes se faisaient très discrets, cadre parfaitement avec ce désir au même titre que nos dix autres expéditions d'ailleurs. POL, FERVEUR, FIEU, FIDELITE.

Yannick Le...

ABONNEZ-VOUS A RUGBY

Red Tigers Lens 1994

Nom (en lettres capitales) :	_____
Prénom :	_____
Adresse :	_____
_____	_____
_____	_____
Code Postal :	_____
Ville :	_____
Formule choisie :	_____ numéros

Différentes formules sont à votre disposition :

- Formule 5 numéros soit 72,75 Frs
- Formule 8 numéros soit 115,20 Frs
- Formule 10 numéros soit 140 Frs

FRANCE AUX AVEUX

Peux-tu nous dire les principaux défauts et qualités de ton groupe en toute objectivité ?

1) Les qualités des Ultras Forgeirois : groupe agréable, chants pratiquement ininterrompus à chaque match (à quelques exceptions près) et excellent état d'esprit.

Les défauts : pas toujours assez de monde en tribune et pas assez de personnes qui s'investissent pour le groupe.

Christophe (UF)

2) Les points forts faits des North Winners : solidarité entre les membres, tout le monde est accepté (blancs, noirs, juifs, arabes), anti-fascistes, nos chants continus avec nos drapeaux et nos tifos.

Quant aux points faibles : le fait qu'il y a des membres qui volent, il faut faire ses preuves (pas ni pour qui habite la région et 2 à 3 ans pour qui n'habite pas la région, c'est long !), pas de places où ne sommes pas assez nombreux sauf quand il y a un projet de bus (Paris, Bordeaux, Asse). Enfin nous sommes des Ultras mais certains ne nous considère en tant que tel.

Olivier (SW)

3) Les qualités sont : persévérance (3 ans de N1), le soutien vocal durant 90 minutes, la solidarité qui existe dans le groupe, les tifos qui sont d'assez bonne qualité, le bon directeur à la tête du groupe, et enfin nos sections qui sont actives.

Concernant nos défauts : la présence de notre tifo qui est trop rare, le fait que pas assez de personnes préparent les tifos, notre tribune qui n'est pas entièrement cobout et pas encore assez d'ultras.

Ludo (IRD)

Par l'intermédiaire de notre fidèle « reporter » à l'étranger Juliano II, nous avons eu l'opportunité de réaliser une interview du rédacteur de « Fanatic Mag », magazine portugais traitant du mouvement ultra dans ce même pays ainsi qu'à l'étranger. Nous espérons que celle-ci vous intéressera et vous donnera une meilleure approche des tribunes portugaises bref que nous aurons fait le mieux d'abus de vous la présenter.

1^{er} Peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Je suis João Ben, éditeur de Fanatic Mag, magazine portugais 100% ultra de fait fait parti des Diabos Vermelhos, groupe ultra benfiquiste. En français, ce nom signifie Diables Rouges.

2^{er} Quand Fanatic Mag fut créé ?

En octobre 1995, avec l'aide d'un pote appelé João Pedro (il fait parti du groupe Juve Leo qui supporte le Sporting Club du Portugal). L'objectif premier de ce fanzine est de faire connaître les bonnes et mauvaises actions que font les groupes.

3^{er} Quels sont d'après toi les meilleurs groupes portugais ?

Je pense que deux groupes sont à la première place, la Juve Leo du Sporting et les Super Dragons du FC Porto. Après viennent les Diabos Vermelhos. Mais il y a d'autres bons groupes tels que les Na Nave Boys de Beaufort, les Insane de Guimarães, et les Sid Boys de Farense.

4^{er} Que penses-tu de ce nouveau décès intervenu lors de Benfica Sporting ?

C'est vraiment triste d'être là quand tu regardes un match de foot. Je ne pense pas que celui qui a lancé cette fusée l'ait fait avec intention de tuer quelqu'un de la Juve Leo, mais le résultat est malheureusement là et il doit être puni. La victoire de cette équipe ce soir là est passée après, je pensais surtout aux deux enfants qui maintenant n'ont plus de père pour s'occuper d'eux.

5^{er} Pourquoi la plupart des groupes portugais sont fascistes ? (Super Dragons, Famaboyz)

Red Tigers Lens 1994

Il n'y a pas de groupes fascistes au Portugal, seulement quelques individus.

6°) Connais-tu un peu Lens et ses supporters ?

Je crois que j'en connais plus sur les TIGERS que sur l'équipe, je sais seulement que vous êtes en première division.

7°) Quel jugement as-tu sur la nouvelle génération de footballeurs de ton pays ?

Le Portugal n'a qu'à se louer des meilleurs joueurs du monde comme Figo, Victor Emano et Fernando Couto (Barcelone), Rui Costa (le meilleur de la Fiorentina), Paulo Sousa (Dortmund), Paulo Bento, Abel Xavier (Viejo), Securenha (Real Madrid), Porfira, Paulo Pate (West Ham), Nelson (Leeds Villa), Cadete (Celtic Glasgow), Dami (Ajax) et nous avons aussi Joao Bettinho (Pinto de Beatica le meilleur au Portugal. Avec ces joueurs nous pouvons être champions du monde !!

8°) Les meilleurs groupes d'Espagne et d'Italie d'après toi ?

Real Atletico (Atletico Madrid) et Real Betis (La Corogne) pour l'Espagne et CUCS (AS Roma) et Galathea Autonomia Roma (Fiorentina) pour l'Italie.

9°) Si je dis Real Atletico simplement le meilleur en Espagne, que réponds-tu ?

Je suis d'accord avec toi, ils sont les meilleurs !

10°) Le prochain champion portugais ?

Benfica !

Voilà, si vous deserez faire paraître une annonce, écrivez (de préférence en espagnol ou en anglais) à :

Facutie Mag

C/O Joao Bettinho - Estrada 130

3830 Ilhavo (Portugal)

Vous pourrez également obtenir un catalogue du matériel ultra portugais en vente.

Remerciement à Joao

MERCENAIRES

Qu'il est loin le temps où les joueurs venaient d'une même région. Le système de formation et son mode de recrutement a fait exploser tout cela. En France l'AJ Auxerre procède parfois pour ne pas rater la star de demain.

Actuellement, on achète un joueur pour 100 millions de francs, et on prévoit l'arnachement avec les recettes publicitaires, la vente des abonnements. Totalement assistés par leurs managers, les joueurs sont dépassés par ce gigantesque cirque qui s'organise autour d'eux.

L'exemple le plus marquant est le cas Christian Karembeu qui fait l'objet d'une « lutte » financière entre le Real et le Barça. Il a donné sa parole aux dirigeants du célèbre maillot blanc mais Maradona ne voit pas la même suite de carrière pour lui ! Raison financière oblige !

Ronaldinho, « le Roswell du rectangle vert » a été transféré au Barça, qu'il voulait une reconsidération de son contrat, car il sait que les joueurs sont ceux qui le désirent. Tout se négocie, tout s'arrange ! Et certaines valeurs sont devenues obsolètes : l'attachement au club, cet amour du terrain si rare (à part peut-être l'athlétisme Bilbao)

Certes, il demeure encore des joueurs attachés à ces valeurs mais ils sont de plus en plus rares. Voyez Robert Pirri qui accumule les saisons passées chez les Dorziens malgré les offres déclinantes :

Wend a déjà dit que si Michel Platini voulait plus de lui il compromettrait et ainsi si possible rejoindrait son club d'origine !

Quant à JEP, il clame haut et fort que son club de toujours, celui qu'il portait dans son sac au sein l'OM et il revient en France pour signer chez l'ancien hordelais.

Gérer sa carrière, c'est le mot important. Gérer au mieux ses intérêts, évoluer toujours plus loin, éviter au tremplin à l'étranger. Et pourtant, peu nombreux sont ceux qui réussissent à finir leur carrière, seul Platini s'est accoté au sommet.

Alors que Maradona a pitoyablement traité ses restes mathématiques à Neville, Boca Junior avec la complicité des médias qui y voient le côté lucratif !

De plus cette loi Breonna n'a rien arrangé, elle a empiré la situation en renforçant l'idée de voire évoluer 11 joueurs qui n'ont rien à voir avec la région, le même parfois le pays. Comment s'incarner dans une équipe où évoluent 6 étrangers (Italie, Espagne) ??? La libre circulation des travailleurs continuera tant que le pognon, l'ambition (dans son mauvais sens), la déréglementation restreint les ruses du jeu !

Julien

LES ULTRAS ET LES MESSAGES

La France, à elle-même comme des matches où des banderoles vantaient la supériorité d'un tel dévouement tel groupe. Cela fait parti intégrante du mouvement qui nous prouvent. Et c'est parfois étonnant. Prenons donc un rappel des principales banderoles de « nos » tribunes. Elles sortent tout d'abord la plupart du temps lors des grandes occasions, les derbies par exemple. Le plus fameux message est sans doute celui de St Etienne lors du 91-95 où les Toulousains exposaient leur message « 30000 lapins en arrière une pyramide », il eut un grand effet. C'est le seul message en France qui soit en rapport avec la chorégraphie de l'endormissement. Autres matchs, autres tribunes : Bordeaux-Marseille 84-95 avec le message des Ultras Marseille : « 500 bites pour 30000 ans du ciel » accompagné de « belles arrières » particulièrement cocasse. Autre message pour ce même match qui marque cette fois du perpétuel changement de couleur du maillot bordelais « Hier en marine, aujourd'hui en Bordeaux » quand le rose ? De nouveau pour le derby du Forez, les Lyonnais Lions (de nos jours « lions ») avaient réalisé une banderole « Scoppez les essais nucléaires à Mururoa, faites les à St Etienne ! ». Ce message fit bon effet mais pour autant n'avait été repris par les ultras de Padova qui lors du déplacement à Naples avaient exposé ce message : « Basta test à Mururoa facciamoli a Napoli » ce qui revient à peu près au même ! D'autres messages font référence à la combativité des joueurs comme celui du UCLF qui prenait tout le long du virage Sud « Si vous n'avez pas envie de jouer, avertissez nous ! nous ne ferons pas des milliers de kilomètres pour rien... », ceci avait été vu lors de St Etienne Briançonnais 94-95. Le meilleur endroit pour les messages c'est à l'endormissement, pas grâce au stade en lui-même, mais plutôt grâce à la parole qui régit dans le virage ! On ne compte plus les messages des Ultras français mais qui surpassent dans ce domaine les italiens ! En voici quelques uns comme : « Nous vous avons donné la vie, mais vous l'avez reprise » (Cru-Acres 85-86 Coupe de la Ligue) adressé aux ultras stephanois. Ceci faisant référence à leur statut de premier groupe organisé français (1984) et au fait qu'ils ont influencé le faible mouvement hexagonal. Une autre banderole montre leur hostilité envers Canal + : « Supporters de l'On soyez solidaires rendez vos diodesurs ! »

Quant aux bordelais, quelques messages sont à retenir : tout d'abord le filu qui montre les prémisses du grand animalier à Bordeaux lors de Bordeaux-Genève 93-94 avec les « magnifiques vert en voir de toutes les couleurs », puis la reprise

du slogan des MF : « Fin vert et avec nous » qui est une preuve de leur amitié. Et le dernier à relever qui date de la confrontation contre le Bayern « En ce jour historique soyez héroïques ! ».

À Paris, il faut noter trois messages : Le premier date de Psy-Coum 93-94 avec la victoire historique des Lens sur Paris en Coupe de France. Lors de ce match, Audenot a effectué un tifo et les turbulents et exotiques Sus Serrà (un groupe qui lui aussi a disparu) avaient fait un message français de 3000 pg pour une justice de monde « en référence au traitement infligé aux footballers emprisonnés après les incidents de Psy-Coum. L'autre message concerne la main mise de C+ sur les tribunes parisiennes : « votre liberté s'arrête là au les bancs de C+ commencent » (Psy-Auxe 93-94). L'ultima message a été fait en grand choc Psy-Coum en Coupe de France 94-95 où la tribune Boulogne a fait un message écrit « Si l'Amazonie est le cœur de la terre, Marseille est le tronc du cul ».

Le dernier grand moment de banderoles parisiennes fut celui Psy-Coum 94-95 où Luis Fernandez fut désavoué, cela restera dans les mémoires parisiennes du côté d'Audenot comme de Boulogne.

Niveau étranger, un message est à relever particulièrement. Celui de l'ex-Fossa dei Giffani Genoa qui était les 100 ans du Gennaro 1893 avec un pur chef d'œuvre : « 100 anni la vi insegnavano il calcio oggi vi insegnano a diffare, da noi avete sempre qualcosa da imparare » (traduction : « il y a 100 ans nous vous enseignions le football aujourd'hui nous vous enseignons à diffare, de nous vous avez toujours quelque chose d'apprendre »). Ces poètes des tribunes ont aussi fait ce beau message qui fait référence à leur passé et qui démontre leurs qualités : « come nostri avi dominavano i mari noi dominiamo gli stadi » (attention traduction : « comme nos aïeux dominaient les mers nous dominons les stades » (Samp-Genoa 90-91))

Un autre slogan particulièrement intéressant est l'œuvre des Original Paul Foggia : « Parma-Foggia » 6-1, Samp-Foggia 0-1 et il 3° set » a vous aveva loro, erapoi ?

Un autre message de la curia suisse rappelle les beuteses confédérales de Milan-Ac face à Barcelone contrairement à celle de la Sampdoria :

« Berna 89, Wehrli 11, Atenu 51 noi » car il Barcelona godiamo sempre ».

Ce qui signifie « nous avons gagné Berna, mais nous réjouissons toujours ! »

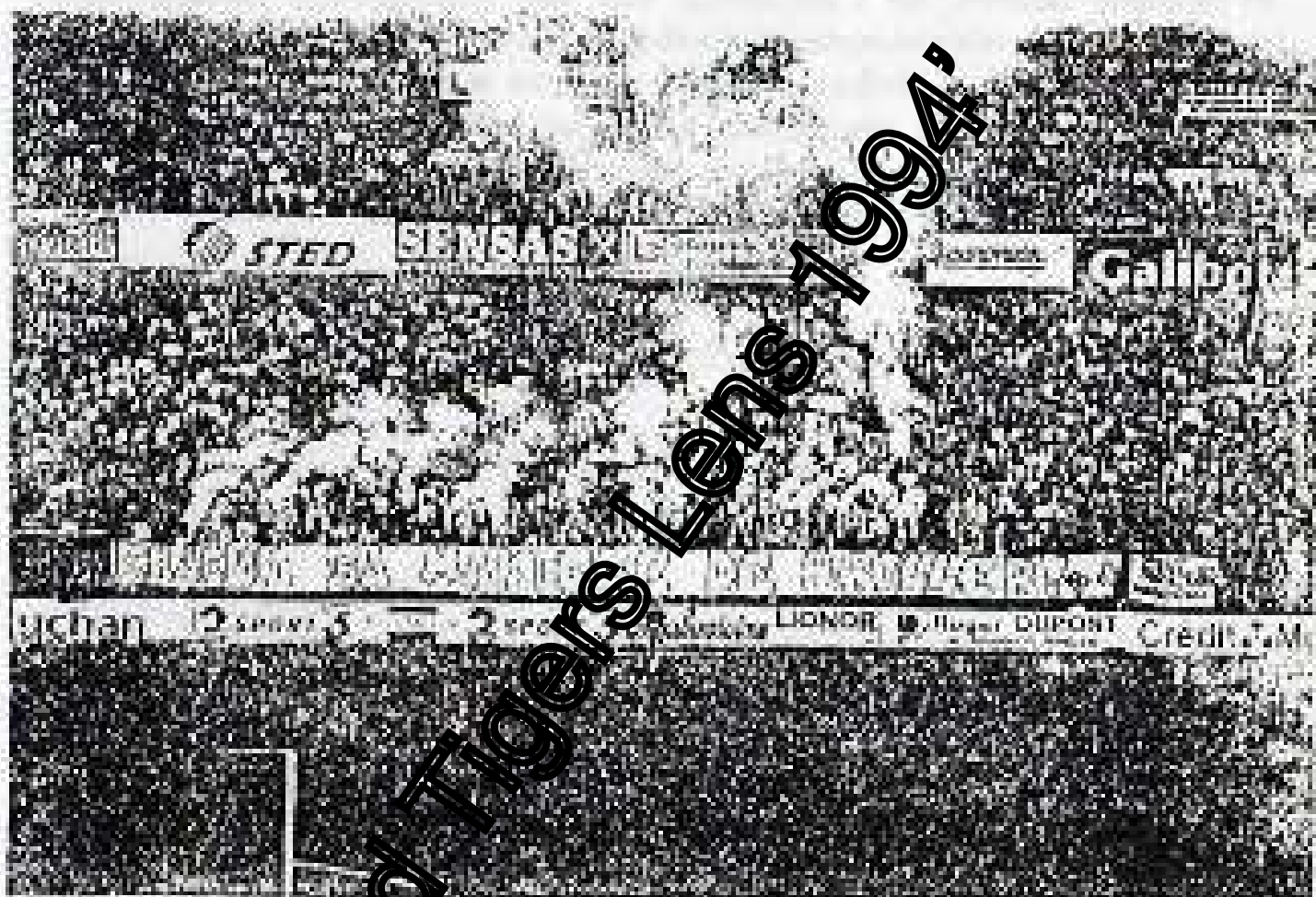
Enfin, le dernier message italien provient de la curia Suisse qui énumère les différents présidents du Parme : « Rossi, Balsano, Lelini, Geronzi gli uomini cambiano le curie le crediamo... »

Ce qui signifie « les hommes changent, le concepte continue ! ».

Pour finir en beauté, parlons un peu de Lens où nous courons les seuls à avoir réalisé des messages. Tout d'abord, le derby 94-95 à domicile où aux « très débuts » du groupe, une banderole fut exposée pour la première fois à Bollaert « Le Nord est sang et or », cette phrase simple avait au moins le mérite de montrer la réalité.

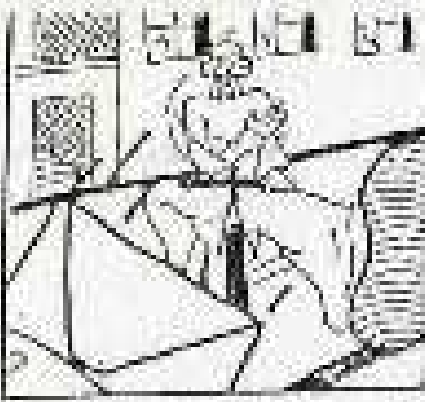
Mais le plus grand coup fut au match retour à Grammezee où la tribune nous avait été les procureurs avec ce long message : « Si l'ennemi était mortel Grammezee serait un grand cimetière » Cela fit son effet, le dernier message est

celui de Lens-Lyon 05-06 avec la rigueur du torcheur qui résume notre différence mais néanmoins notre attachement au Racing : « A Chacun sa manière de briller... »



Il y aura d'autres dans l'histoire des Tigers pour peu que l'on retrouve un local (?). Néanmoins, vive les messages qui permettent de montrer réellement nos valeurs aux joueurs, aux médias et qui font partie intégrante de cet élément singulier, indispensable, indissociable, qu'est la créativité en mouvement ultra.

Julien H.



COURRIER

L'argent dans le ballon rond, la sécurité dans les stades : deux des plus épineux problèmes du football actuel. Voilà ce dont traitent les deux numéros de ce dix-septième numéro, en l'occurrence sous des correspondants directs de l'implication de la télévision dans le football et le laxisme de la sécurité lors du dernier derby Lille-Lens. Malheureusement et comme toujours lorsque ces thèmes sont abordés, ces courriers nous sont adressés avec un air d'indignation. Le football n'est pas guéri de ses maux, Sébastien et Fabrice ont le pour nous le rappeler mais aussi pour tenter, de notre côté, de faire évoluer les choses.

Ballon, poignée et télévision

Par le biais de RUCHER, qui n'est pas le que RICHERS et qui n'est pas lui qu'à Lens, je tenais à faire connaître mon point de vue sur certaines choses qui sont à mes yeux vitales pour tous !!!

À la vue de l'actualité de notre courrier, vous vous dites certainement que je vais encore vous dire que l'argent pour le foot, que ce sport est en danger... Tout ceci est peut-être vrai mais mon attention sera axée principalement sur la face tribunaire du problème !!!

Vraie déjà quelques années (fin 1984), une chaîne nommée Canal + signait un contrat pour pouvoir retransmettre un match de championnat par journée qui serait décalé, voilà que ces temps cette même chaîne en collaboration avec d'autres mettait sur le marché de Paulvisuel le pay per view dont vous connaissez tous le principe !!! Déjà là cela fait beaucoup pour que les tribunaux se soient de leur intervention qui peut maintenant assourdir sa mission devant son petit écran le cul en l'air dans le fauteuil et les pieds dans les charentaises !!!

Mais ce n'est pas fini, mettons de l'huile sur le feu, en lançant la nouvelle trousse de Canal + : retransmettre deux matchs en direct par journée de championnat !!! Cela implique donc un décalage de deux matchs de championnat, un qui se jouera à 18h00 et l'autre à 20h00. Mais où va-t-on, où est la place du supporter dans cette histoire ? Cherchez bien mais vous ne trouverez point car celle-ci est prise par les droits de retransmission, les annonceurs publicitaires, bref par l'argent roi !!! Nous sommes bien peu par rapport à des millions, nous sommes juste bien à payer et jeter notre gueule !!!

Non, non et non, quel qu'ils fussent ils ne pourraient pas nous enlever la passion, nous serons toujours présents que ce soit à Lille30 un mardi au 9h du matin ou 25 décembre !! Les gars, quelque soit votre club, continuez à vous déplacer, à montrer que vous êtes là...

Fabien/Haubourdin

Incompétence !!!

La rencontre LilleLens a cruance été le théâtre d'incidents. La faute à qui ? Tout d'abord la faute à la sécurité Lille30, qui consiste à répéter jadis au Lille3 par quelques membres huppés et quelques CRS. A croire que les expériences passées ne leur ont pas servi de leçon...

La foule, qui, comme chaque année, laisse à désirer. Comment, pour un derby à hauts risques, certains mesurent à peine dans le stade des fusées, des torches et des pierres ??

Enfin, les CRS qui laissent les Lille3 sans leurs fusées sans réagir. Alors que dès que les fans se bougent, les CRS y procèdent de la bombe lacrymogène sur tous les fronts.

Et quand un stade Lille3 adapte des mesures de sécurité ??

Ce n'est pas pour demain. Pendant, nous continuerons à aller mettre le feu dans ce stade miniature (vous serez propre et figuré du futur).

Sébastien/Hazebrouck



PETITES ANNONCES

- Vandeplassche Simon vend des écharpes Brigades Nicotiquanules (70F), Boies et Bois (70F), Gioverta Crauth (70F), S.L. Benfica (50F), Anti-Strasbourgense (50F), And Heoligan (70F), Collectivo Viola (70F), R.C.L. (2 modèles, 50F). Les prix sont port compris. Ecrire au 6 rue du Château 62210 Aire sur la Lys.

- Willeox Christopher recherche correspondants de tout "camps ultra". Ecrire au 3 Bd Faidherbe 59280 Armentières.

- Jureyck Olivier recherche correspondants de tout "camps ultra" de D1. Ecrire au 6 Voie du Galibier 62217 Beaurains.

- Debail Vincent recherche écharpes : Liverpool, Chelsea, Anderlecht, Standard de Liège et de clubs italiens. Ecrire au 25 rue de Valenciennes 59151 Artois.

- Duploux Frédéric vend des écharpes Liverpool (2), S. Etienne, SSC, RW, Standard et Lens au prix de 50F. Ecrire au 1 rue du Fort Cassin 62210 Aire sur la Lys.

- Sabas Immanuel échange plusieurs kilos de photos (de 25F) françaises et étrangères contre vos tee-shirt de clubs français et étrangers. Faire offre au 3 rue Roger Salengro 62213 Armentières Aubin.

- Pagot Fabien recherche membre des MF, SW, UR87 et CU B4 sérieux et motivés pour échanger des bis sur nos tribunes, matos et pinces. Ecrire au 125 Pavillon Alpes 59320 Cambouris.

- Lafreze Yannik vend des écharpes CA, HB, FDL, BICN (50F). Vidéos Ultra (liste sur demande, 40F). Ecrire au 195 Rue de la Chapelle 62840 Marquion.

- Sebastian Zdanica vend coupe vent RED TIGERS à 150F p.c. Ecrire à 11 Bis rue Bourg 62270 Haubers.

Ces annonces ne sont destinées qu'aux membres du groupe. Ainsi si vous vendez, achetez, échangez du matos, ou recherchez des courses, contactez la Rédaction.

LE BUREAU COMMUNIQUE

Depuis notre création, nombreux sont ceux qui n'ont effectué qu'un court passage dans notre association. Il suffit de jeter un oeil sur les photos d'il y a deux ans pour se rendre à l'évidence : la plupart des membres d'actuel ne sont plus parmi nous (cf AjajTel 9495 sur le parking par exemple). Les raisons de ce constat sont simples : incompatibilité du modèle avec certains, manque de passion envers le club pour d'autres ou encore le manque de motivation. Notre objectif n'est pas de nous plaindre bien au contraire mais d'éclaircir une donnée essentielle à notre bonne vie. En effet, nous n'avons aucune nostalgie pour ces personnes qui n'auront eu comme activité que de ternir l'image du groupe et qu'aujourd'hui nous ne voyons plus au stade ou qui sont partis ailleurs que chez nous. Les Maru, Cucca, Yannick, Twick, Jérémy, Boule entre autres sont parvenus à remettre le groupe dans le droit chemin. Là où nous avons toujours voulu qu'il soit c'est-à-dire le chemin qui mènera les TIGERS vers le groupe typiquement ultra' et apolitique. Et cela, nous en sommes fiers ! Mais à l'heure où le véritable modèle TIGERS attire bon nombre de jeunes supporters lensais, il nous est primordial de recommander la solidité de l'effectif. Depuis nos débuts, nous n'en avons pas eu la moindre carence et il est plus que temps qu'elle s'effectue. Vous conviendrez qu'il nous sera impossible d'atteindre nos objectifs d'évolution avec un effectif constamment chamboulé.

De ce passé, nous avons tirés des leçons et dorénavant nous bénéficions d'une certaine expérience en matière d'identification de nos membres. Et puisque à priori, l'effectif nous semble adapté d'un point de vue qualitatif, il ne nous reste plus qu'à vous annoncer ce que nous attendons de vous : être présent dans les bons comme dans les mauvais moments, adopter la ligne éditoriale propre aux TIGERS, avoir le désir d'aller toujours de l'avant et faire nos preuves de disponibilité, de responsabilité et de créativité car une fois encore, un groupe ne peut se résumer qu'aux activités de trois ou quatre personnes comme à l'heure actuelle. A bien entendu salut,

Pour le bureau, Yannick et Julien

Red Tigers Lens 1994

